

ÉDITORIAL.....6
 COURRIER.....7
 ARTS ET CULTURE 14-15
 SPORTS.....16
 NOS COMMUNAUTÉS 18-19

LE VOYAGEUR



Laurentienne et francophonie | 3,5,6,7

Photo : Julien Cayouette



Le Centre de counselling de Sudbury à 50 ans | 12

Photo : Courtoisie



Quoi si moé 'ssi je veux faire partie de l'histoire | 15

Photo : Archives

NOUVEAU, ACCÉLÉRÉ ET GRATUIT!

Préposé.e aux services de soutien personnel (PSW)

Commencez le 5 avril, le 10 mai ou le 14 juin.

COLLÈGE BORÉAL

INSCRIVEZ-VOUS ET BÉNÉFICIEZ DE :

- ✓ frais de scolarité et frais de demande payés
- ✓ financement pour manuels et fournitures scolaires
- ✓ stage rémunéré garanti
- ✓ certificat collégial à la fin de six mois

Payé par le gouvernement de l'Ontario



KAPUSKASING

100 bougies pour Kapuskasing

CHRIS
ST-PIERRE

Le 100^e anniversaire de Kapuskasing a été marqué le jeudi 8 avril. Malgré la pandémie de COVID-19, le comité organisateur des festivités a trouvé le moyen d'organiser une fête virtuelle afin de souligner l'inauguration de la «Ville Modèle» en 1921.

Plus de 400 personnes ont visionné la vidéo en direct sur Facebook et, 24 heures plus tard, elle totalisait déjà plus de 6300 visionnements. Bien que la COVID-19 ait gâché certains plans, cette activité a tout de même été un succès selon les responsables.

Surprises et souvenirs

L'élu et conseiller municipal de Kapuskasing, Julien Boucher, a participé à la réalisation de la vidéo au cours des derniers mois. Tellement de temps a été consacré aux festivités qu'il «ne peut pas compter le montant d'heures [passé à travailler]».

«Il y a eu beaucoup de recherche [...], d'entrevues et de montage», raconte M. Boucher. L'un des produits finaux, le documentaire *Nos leaders au fil du temps*, a permis au public d'en apprendre plus sur de récents moments marquants de l'histoire de Kapuskasing du point de vue de ceux qui les ont vécus.

tomber le Kapuskasing Inn en 2007 et la vie de la mine de phosphate Agrium ont fait partie des nombreux chapitres revisités.

La municipalité a également révélé un livre commémoratif soulignant les 100 ans d'existence de Kapuskasing. On y trouve à l'intérieur des photos d'archives et de l'information sur les différents secteurs de la ville et les événements vécus au cours du dernier siècle.

Julien Boucher espère que les gens conserveront de bons souvenirs de cette soi-

rée qu'ils pourront revisiter plus tard avec la prochaine génération de Kapuskais et Kapuskaises. «Le documentaire est quelque chose que dans 5 ou 10 ans, on pourra encore le regarder et revivre toute l'histoire de Kapuskasing jusqu'à aujourd'hui», affirme le conseiller.

Ceux qui ont raté la deuxième présentation à la télé des festivités virtuelles la fin de semaine dernière, les célébrations du 100^e anniversaire de Kapuskasing sont maintenant disponibles sur la page Facebook kap100official.



Kapuskasing célébrera le 100^e anniversaire de son inauguration survenue en 1921 tout au long de l'année — Photo : Capture d'écran – Page Facebook Kap100



Natif de la Ville de Québec, le conseiller municipal de Kapuskasing Julien Boucher habite dans le nord de l'Ontario depuis environ 6 ans — Photo : Ville de Kapuskasing



**Bientôt,
ce sera
votre tour.**



Le plan de vaccination de l'Ontario contribue à freiner la propagation et à sauver des vies. Des milliers de gens se font vacciner tous les jours aux quatre coins de la province.

À mesure que les vaccinations se poursuivent, nous devons continuer de protéger nos proches. Portez un masque. Lavez-vous les mains. Respectez l'écart sanitaire.

Pour savoir où, quand et comment vous faire vacciner, consultez ontario.ca/planvaccinationcovid ou téléphonez au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

SUDBURY

Une étudiante veut sauver le programme Folklore et ethnologie de l'Université de Sudbury

JULIEN CAYOUILLE

L'étudiante Savannah Tremblay veut faire sa part pour sauver le programme Folklore et ethnologie de l'Université de Sudbury. Pour elle, il est essentiel à l'épanouissement des cultures et des communautés. Elle a participé à la campagne de lettres de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) en appui à l'Université de Sudbury. Elle cherche d'autres moyens et veut engager les autres francophones.

Que l'Université de Sudbury (UdeS) devienne une université francophone est un pas dans la bonne direction selon elle. «J'étais vraiment d'accord et contente. Fièvre de ma francophonie. Je crois que ça peut permettre à l'Université de Sudbury de s'étendre.»

La dissolution de la Fédération Laurentienne a plutôt été un choc. L'étudiante en 3^e année se demande si elle pourra terminer le programme qu'elle a commencé, puisqu'il lui restait un stage et trois cours à faire. Elle ne veut pas recommencer ses études. «Je veux le nom de ce programme-là [sur mon diplôme]. J'ai travaillé pour ça.»

La cheffe du département de Culture et communication n'a pas de réponse pour rassurer les étudiants qui la contactent. Daniela Moisa a elle-même reçu une mauvaise nouvelle avant Noël. L'université de Sudbury a indiqué que son contrat, qui vient à échéance en décembre 2021, ne sera pas renouvelé pour des raisons financières.

La survie du seul département entièrement francophone de l'UdeS est incertaine et les diverses annonces faites par l'Université Laurentienne n'ont fait que confirmer la situation financière difficile.

Unique au Canada

Daniela Moisa et Savannah Tremblay soulignent que le programme est «unique au Canada».

Le seul programme comparable est à l'Université Laval, à Québec, mais les inscriptions y sont en ce moment suspendues. En fait, depuis deux ans, le programme de l'UdeS fournissait des étudiants aux programmes de maîtrise et de doctorat de l'Université Laval, «un beau système était en train de s'installer», dit Mme Moisa.

Au début de son parcours universitaire, Savannah Tremblay

était inscrite dans le programme d'éducation. Elle est tombée en amour avec le folklore et l'ethnologie en suivant le cours d'Introduction au folklore et a décidé de changer de parcours.

Le programme retravaillé par Daniela Moisa au cours des 3 dernières années dépasse les frontières de la francophonie ontarienne et n'a rien à voir avec ce que l'on pourrait imaginer d'un programme qui contient le mot «folklore».

«On voyage pas mal à travers le monde, de façon virtuelle», dit la cheffe de département. En plus du folklore et de la culture orale, elle a intégré des éléments numériques et elle considère que la demande est forte pour la mineure en culture numérique.

Elle tient à ce que les étudiants baignent dans les cultures qu'ils découvrent. Par exemple, avant la pandémie, les étudiants avaient mené des entretiens et pris des photos dans la communauté francophone de Sudbury, dans la Première Nation de Dokis, à Capreol et dans la communauté congolaise sudburoise. L'objectif était de faire une exposition multimédia pour valoriser ces cultures.

La spécialisation de trois ans compte 15 étudiants. Ils suivent presque tous le programme en ligne parce qu'il peut être complété de cette façon. Daniela Moisa souligne que ce mode a attiré des étudiants internationaux.

De plus, certains des cours étaient suivis par des étudiants d'autres programmes comme cours en option et comptaient parfois jusqu'à 40 étudiants. Des nombres qui seront impossibles sans la Fédération.

Savannah Tremblay aimerait cependant voir plus d'étudiants au campus. Elle-même était une



Savannah Tremblay lors d'une activité de l'Université de Sudbury — Photo : Courtoisie

des rares à le suivre sur place et à s'engager dans la vie étudiante de l'université. Elle a donné un coup de main à Daniela Moisa pour le recrutement à l'automne. «J'aime connecter avec les Franco-Ontariens et les Autochtones, apprendre leur culture», raconte l'étudiante née au Québec et qui demeure à Petawawa.

Une place dans une université francophone?

L'approche de Daniela Moisa vise à «renforcer les liens entre les étudiants, l'Université et les communautés franco-ontariennes, mais aussi créer des ponts vers la communauté et le marché du travail».

Le potentiel économique est bien réel selon la professeure. «J'espère qu'on verra au-delà des chansons et des contes. Il manque de formation dans le domaine de la valorisation du patrimoine culturel, matériel et immatériel. Je crois que c'est un aspect qui pourrait aider la région à se développer en termes de tourisme culturel, de musées, de festivals ou d'activités. Ça a beaucoup de valeur, mais il faut savoir quoi faire avec.»

Pour cette raison, elle croit qu'une éventuelle université francophone devrait récupérer le programme. «Selon moi, il est essentiel au développement culturel, mais aussi économique de la communauté franco-ontarienne.»



L'Université de Sudbury — Photo : Page Facebook

NORD-EST ONTARIEN

Contre la crise dans les hôpitaux du Nord-Est Nouvelle formation hybride en soins infirmiers auxiliaires

ANDRÉ MAGNY

À compter de septembre 2021, une nouvelle cohorte de futures infirmières et infirmiers fera son entrée dans trois hôpitaux du Nord-Est de l'Ontario grâce au Collège La Cité : Sensenbrenner de Kapuskasing, Notre-Dame de Hearst et Smooth Rock Falls.

«La situation est à ce point critique que certains hôpitaux pensaient fermer des services comme la pédiatrie et l'oncologie», résume le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussièrès. C'était là l'état d'esprit des représentants des hôpitaux qui l'ont contacté l'automne dernier. L'état de crise demandait de trouver une solution à la pénurie d'infirmières et d'infirmiers auxiliaires francophones ou bilingues.

Si l'université a joué «un rôle de soutien», de l'aveu même de son recteur, il n'en demeure pas moins que c'est par son intermédiaire que les blocs ont commencé à se mettre en place. Un coup de fil au Collège La Cité allait démarrer le processus.

Une méthode hybride

La directrice du Bureau de développement des affaires pour La Cité à Toronto, Judith Charest, trépigne à l'idée que le Collège mette en place, pour le domaine de la santé, une plateforme hybride, Mobilicity, qui a déjà fait ses preuves dans le monde des communications.

Il y a quelque temps, le Collège La Cité a proposé à CBC-Radio-Canada Toronto de former en français de la main-d'œuvre dans les locaux de la société d'État. Cette formule hybride permet à des étudiants d'être vraiment en contact avec le monde réel des communications.

Cette fois-ci, dans le cadre du projet de la formation en soins infirmiers auxiliaires, les étudiants pourront avoir leurs cours théoriques à partir de la maison. Cependant, les laboratoires pourront se faire dans les établissements hospitaliers concernés par le projet. «Pour les hôpitaux, ce sera formidable de pouvoir former la main-d'œuvre dans leurs espaces», assure Mme Charest.

Ces lieux d'enseignement, qu'il faudra aménager, pourront évidemment servir aux hôpitaux par la suite pour parfaire leur formation. Le Collège La Cité s'occupera, lui, de développer le matériel pédagogique.

En ce qui concerne les prévisions pour la première année, la directrice du bureau de Toronto estime qu'une quinzaine d'étudiants devraient faire partie de cette première cohorte, donc autour de cinq par hôpital.

Pourquoi pas le Collège Boréal?

Puisque le programme hybride s'adresse aux gens du Nord-Est, n'aurait-il pas été plus facile de faire appel à un collège déjà installé dans la région plutôt qu'à Ottawa?

Luc Bussièrès s'empresse de dire que l'Université de Hearst n'a pas manqué de contacter le Col-

lège quand les trois hôpitaux l'ont approché, d'autant plus que l'Université collabore déjà avec le Collège Boréal. «Malheureusement, à ce moment-là, le Collège Boréal ne donnait pas de cours en soins infirmiers. Et il n'était pas certain qu'il en donnerait», précise M. Bussièrès.

Le 16 février, Boréal annonçait que le programme de soins infirmiers auxiliaires serait de nouveau offert à Hearst et à Kapuskasing à compter de la rentrée 2021. Selon les chiffres obtenus auprès du Collège Boréal, 14 demandes d'admission pour la rentrée de septembre 2021 (Hearst et Kapuskasing) ont été enregistrées. Le programme semble avoir la capacité d'accueillir d'autres étudiants. L'établissement de Sudbury offrira aussi des cours en mode hybride, théorie par Zoom et stages et laboratoires en présentiel.

Un partenariat de longue durée?

Puisqu'il est en lien avec le programme du Consortium national de formation en santé (CNFS), regroupant différents établissements postsecondaires, dont l'Université de Hearst, le nouveau partenariat peut-il espérer survivre au-delà de la première cohorte?

Rappelant qu'il s'agit d'un financement non récurrent en ce qui concerne ce projet, tant du côté de l'Université de Hearst que du côté de La Cité, on se montre prudent quant à la possibilité d'une deuxième cohorte. On préfère attendre l'arrivée à bon port de la première cohorte avant de détacher les amarres. Pour l'heure, La Cité en est aux inscriptions et aux demandes d'informations.



Le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussièrès. — Photo : Université de Hearst

GRAND SUDBURY

Le Mérite Horace-Viau repoussé

JULIEN
CAYOUE

Les clubs Richelieu de la région du Grand Sudbury ont décidé pour le moment de repousser la cérémonie de la remise du Mérite Horace-Viau au mois de septembre. La reconnaissance et les deux prix jeunesse sont habituellement remis en juin et font partie des célébrations de la St-Jean.

«Nous souhaitons que les choses s'améliorent au cours des prochains mois pour qu'on puisse prendre la décision de commencer la sélection des candidats et avoir un gala à la fin septembre», explique le président du comité organisateur, Régent Dupuis.

La remise du prix avait été annulée l'an dernier, mais les Richelieu avaient recueilli des candidatures avant de prendre la décision. Aucune sélection n'avait cependant été faite, alors les candidatures de l'an dernier pourront être étudiées. M. Dupuis croit qu'il ne serait pas trop difficile d'en obtenir de nouvelles non plus s'il décidait de les ouvrir.

Il s'agit de la seule activité encore possible pour les Richelieu cette année. Le souper de homards, qui a habituellement lieu au printemps, a évidemment été annulé.

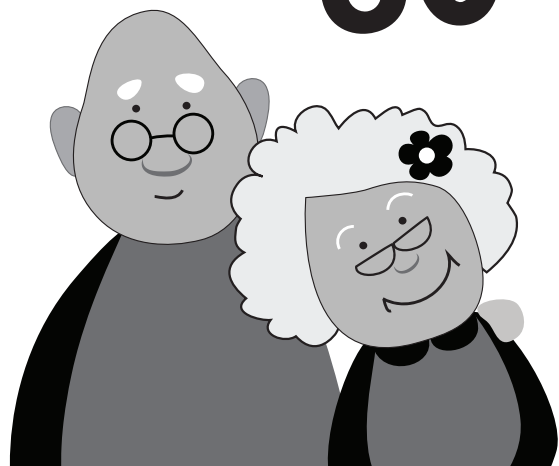


DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

Le vaccin contre la COVID-19 est sécuritaire et peut réduire votre risque d'être infecté par le virus de la COVID-19.

60+



Si vous avez 60 ans ou plus et souhaitez recevoir le vaccin contre la COVID-19 :
phu.fyi/covid-vaccin
pour prendre un rendez-vous.



COVID-19 Vaccines | Vaccins contre la COVID-19



ONTARIO

La vaccination du personnel scolaire, un enjeu de grande importance

ÉRIC
BOULIER

Les associations qui représentent les conseils scolaires et les travailleurs du milieu de l'enseignement remettent en question la décision du gouvernement ontarien d'exclure le personnel scolaire de la liste prioritaire de personnes admissibles au vaccin contre la COVID-19.

Les dirigeants de ces regroupements ont plusieurs préoccupations quant à la sécurité des écoles en pleine pandémie et que leurs membres soient inutilement exposés à la troisième vague. Ils exhortent les élus à prendre une approche plus préventive — plutôt que réactive — et que la vaccination de tout le personnel scolaire doit se faire immédiatement dans l'ensemble de la province.

«Malgré toutes les mesures de sécurité en place dans nos écoles, qui demeurent ouvertes malgré les augmentations de cas, notre personnel est plus à risque que jamais d'être exposé au virus et à la transmission communautaire chaque jour», remarque le directeur général de l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques, Yves Lévesque.

«À l'heure actuelle, nous sommes devant une situation alar-

mante et le vaccin est signe d'espoir dans notre lutte contre le virus, spécialement pour les travailleurs essentiels dans tous nos établissements. En distribuant le vaccin à ce groupe de travailleuses et travailleurs essentiel, on assurerait le bien-être des membres de notre personnel, nos élèves ainsi que leur famille et nos écoles pourraient demeurer ouvertes.»

Deux priorités

Lors de l'annonce originale de la conférence de presse, l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) et la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (FEEO) devaient commenter le plan du gouvernement d'offrir en permanence de l'enseignement virtuel. Or, malgré le changement de cap de l'annonce pour mettre l'accent sur la vaccina-

tion du personnel, les organismes soutiennent que les deux enjeux sont d'une égale importance.

«C'est une question de protéger la vie des centaines de milliers d'élèves, de travailleuses et travailleurs de l'éducation en priorisant de manière urgente la vaccination et la mise en place — promise depuis trop longtemps — de mesures de sécurité rigoureuses afin que l'enseignement en personne soit plus sécuritaire pour toutes et tous», affirme la présidente de l'AEFO, Anne Vinet-Roy.

«Le dossier de l'apprentissage virtuel et de l'apprentissage en personne demeure extrêmement important et prioritaire pour l'AEFO. Mais l'augmentation en flèche des cas de variants dans plusieurs régions et écoles situées dans les zones chaudes jumelée au reconfinement de la province et à la déclaration d'urgence du gouvernement, ont fait en sorte que nous devons nous concerter pour exiger — encore une fois — que le gouvernement priorise la vaccination des travailleuses et travailleurs de l'éducation le plus rapidement possible».

NORD-EST ONTARIEN

Vaccins disponibles en pharmacie dans le Nord

JULIEN
CAYOUE

Des pharmacies du Nord-Est de l'Ontario ont reçu des doses du vaccin AstraZeneca. Le gouvernement ontarien a annoncé le 11 avril qu'il allongeait la liste des pharmacies pouvant offrir le vaccin dans la province et que les gens de 55 ans et plus pouvaient prendre un rendez-vous.

Les bureaux de santé publique de la région ont aussi reçu des doses de vaccin. Depuis le 7 avril, les gens de 60 ans et plus peuvent prendre rendez-vous auprès de Santé publique Sudbury et districts. La vaccination est également ouverte à certaines personnes qui ont des problèmes de santé ou qui prodiguent des soins (1-844-782-2273 ou <https://www.phsd.ca/>).

Au Bureau de santé Porcupine, les adultes de 60 ans et plus peuvent aussi prendre rendez-vous. Sur leur territoire, l'invitation est aussi lancée aux 18 ans et plus qui s'identifient comme Premières Nations, Métis et Inuits de même qu'aux gens de 18 ans et plus qui vivent dans le même ménage avec un adulte qui s'identifie comme autochtone. (1-800-461-1818)

Sur le territoire du Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound, la vaccination est ouverte seulement aux personnes de 60 ans et plus ou à certains travailleurs de la santé. Le site web (<https://www.myhealthunit.ca/>) indique que 25 505 personnes avaient été vaccinées dans la région en date du 9 avril.

Les services de santé du Témiskaming utilisent le système de réservation de l'Ontario (<https://www.timiskaminghu.com/>). Les gens de

60 ans et plus sont pour le moment invités à prendre rendez-vous.

Santé publique Algoma accueille aussi les rendez-vous pour les 60 ans et plus, de même que pour les adultes autochtones, les travailleurs de la santé, les fournisseurs de soins et les éducatrices qui travaillent avec des jeunes qui ont des besoins spéciaux.

Voici la liste des pharmacies du Nord-Est qui ont reçu des doses du vaccin. Vous devez absolument téléphoner ou consulter leur site web pour prendre rendez-vous.

Cochrane

Wallace Drug Store
705-272-4381

Elliot Lake

Shoppers Drug Mart
www.shoppersdrugmart.ca/Covid19

Haileybury

Smallman Pharmacy
705-672-5261

Kapusksing

Rexall (crois. Progress)
www.rexall.ca/covid-19/vaccines

Lively

Walden Family Drugstore
705-692-5868

New Liskeard

Findlay's Drugstore
705-647-8186

Wal-Mart Pharmacy

www.walmart.ca/en/covid19-vaccinations-centre-info

North Bay

Northern Shores Pharmacy
705-474-9999

Wal-Mart Pharmacy

www.walmart.ca/en/covid19-vaccinations-centre-info

Sault-Ste-Marie

Loblaw Pharmacy
www.Yourindependentgrocer.ca/covid19

West End Pharmacy

westendpharmasave.medmeapp.ca/schedule

Sturgeon Falls

Loblaw Pharmacy
www.nofrills.ca/covid19

Sudbury

Shoppers Drug Mart
(rte Long Lake)
www.shoppersdrugmart.ca/covid19

Timmins

Shoppers Drug Mart
www.shoppersdrugmart.ca/covid19

Val Caron

Rexall
www.rexall.ca/covid-19/vaccines

SUDBURY

La guillotine tombe à la Laurentienne

JULIEN
CAYOUILLE

Vingt-quatre programmes de premier cycle en français et trente-deux programmes en anglais n'ont pas survécu au hachoir de l'Université Laurentienne. En milieu d'après-midi lundi, le bureau du recteur de la Laurentienne a confirmé par communiqué la liste des programmes coupés dans le processus de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC). La liste est ci-dessous.

Il y a également 11 programmes de maîtrise coupés. La direction estime que seulement 10 % de ses élèves sont touchés. L'inscription dans un programme «connexe» sera offerte à ceux dont le programme a disparu. Cependant, en examinant la liste ci-dessous, il est difficile d'imaginer ce qui reste de «connexe» au programme de théâtre, par exemple.

Au cours de la journée, de plus en plus d'informations coulaient sur les réseaux sociaux sur les programmes coupés, à mesure que des professeurs recevaient la nouvelle. La Laurentienne a peut-être toujours eu l'intention de publier la liste après les annonces. Sinon, elle n'aurait pas eu le choix de le faire pour éliminer tout risque de désinformation.

Un professeur a écrit au *Voyageur* dans la journée que les mises à pied étaient faites en groupe d'une vingtaine de personnes via Zoom. «Ils congédient les permanents en vrac. [...] C'est d'une brutalité impensable», illustre un de nos intervenants qui préfère garder l'anonymat.

Un autre disait que les messages étaient livrés en anglais seulement et qu'une spécialiste en réorientation de carrière terminait la rencontre.

Les chargés de cours, dont certains qui

travaillaient pour l'université depuis des années, n'ont reçu aucune communication officielle de l'institution. On laissait le message être transmis par les directeurs de programme ou simplement laisser les contrats annuels expirer, croit cette même source.

Une autre personne nous a fait remarquer que les programmes des quatre professeurs du comité directeur du Regroupement des professeurs francophones (RPF) — Joel Belliveau, Denis Hurtubise, Gina Comeau et Thierry Bissonnette — avaient été abolis.

L'Université Laurentienne a toujours dit qu'elle visait les programmes avec moins d'inscriptions. Pour plusieurs, cela signifiait qu'un nombre disproportionné de programmes en français seraient touchés. Avec 32 en anglais contre 24 en français, le déséquilibre semble confirmé.

Programmes de langue française supprimés

Droit et politique
Éducation – intermédiaire/supérieur
Études de l'environnement
Études françaises
Génie chimique
Génie mécanique

Génie minier
Géographie
Histoire
Littérature et culture francophone
Marketing (FR)
Mathématiques
Nursing – Boreal
Outdoor Adventure Leadership (FR)
Philosophie
Planification financière
Promotion de la santé
Ressources humaines
Sage femme
Science du langage
Science économique
Science politique
Théâtre
Zoologie

Programmes de langue anglaise supprimés

Actuarial Science
Anthropology
Archaeology
BA 4 years Concurrent education (Primary-Junior)
BSc 4 years Concurrent education (Primary-Junior)
BFA – Music
BFA - Music Performance
Biomedical Physics
Civil Engineering (first 2 years)
Concurrent Education - Pro year (Primary-Junior)
Ecology

Entrepreneurship
Environmental Geoscience
Environmental Science
Environmental Studies
Geography
International Management
Italian
Labour Studies
Major Restoration Ecology
Mathematics
Midwifery
Modern Languages
Music
Music Studies
Operations
Philosophy
Physics
Political Science
Radiation Therapy - Michener
Restoration Biology
Spanish
Web Data Management
Workplace and Labour Studies

Programmes supprimés aux études supérieures

Maîtrise - Histoire – essai
Maîtrise - Histoire – thèse
Maîtrise - Sociologie – essai
Maîtrise - Sociologie – thèse
Masters - Experimental Psychology
Masters - History – essay
Masters - History – Thesis
Masters – Humanities
Masters – Physics

TÉMISKAMING SHORES

68 nouveaux logements abordables pour aînés



L'entrée du nouveau centre des aînés de Témiskaming Shores — Photo : Marc Dumont

MARC
DUMONT

Grâce à un financement de 13,6 millions \$, le Centre des aînés de Témiskaming Shores est en mesure de fournir 68 nouveaux logements abordables qui permettront à des aînés de la communauté de vivre de façon plus autonome.

«À l'automne de 2013, la ville de Témiskaming Shores a embauché un consultant pour compléter une étude de besoins dans le cadre de son initiative pour une communauté accueillante au bel âge», explique le maire de Témiskaming Shores, Carman Kidd.

À ce moment-là il y avait plus de 100 personnes sur des listes d'attente pour les appartements à prix modique de la rue Market et les appartements pour seniors Island View. Une nouvelle corporation sans but lucratif a été formée pour demander à la SCHL du financement d'habitations en co-investissement.

Depuis l'ouverture du complexe le 15 février, 61 appartements sont habités. «Cela nous laisse une unité pour visiteurs et 6 unités à une seule chambre à louer. Nous avons encore une liste d'attente de plus

de 40 noms pour unités abordables, annonce le maire. Ça démontre assurément le besoin de plus de logis abordables dans la région.»

Il ajoute : «Nos locataires proviennent de partout dans le Nord-Est de l'Ontario, du Québec et même un couple vient de London.»

Un des membres du conseil d'administration de la Témiskaming Shores Senior's Housing Corporation, Jean Trudel fait remarquer : «Le loyer est déterminé par le revenu. En dessous d'un certain seuil, le loyer est réduit sinon c'est le prix du marché.»

Le Centre des aînés du Témiskaming est à un jet de pierre du Walmart et c'était voulu, parce que, selon M. Trudel : «À un certain âge, plusieurs n'ont plus d'auto et il faut penser à avoir des services tout près». Mais il y a aussi une autre

raison : la disponibilité du terrain. M. Trudel fait remarquer que «cela fait bien des années que ça se prépare pour qu'il y ait de bonnes places pour acheter des terrains.»

«Il ne faut pas oublier aussi qu'un centre de soins de longues durées est en train de se construire juste en face», dit Jean Trudel.

Pour le maire Kidd, ce nouvel édifice sera une autre façon d'accueillir de nouveaux résidents de l'extérieur de la région.

L'annonce a été faite par le secrétaire parlementaire Adam Vaughan au nom du ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social et ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL), Admed Hussien. Le député fédéral de Nipissing-Témiskaming, Antony Rota, l'accompagnait.

«Tous les Canadiens méritent d'avoir un chez-soi sûr et abordable. Les aînés ont grandement contribué à notre pays et continuent de faire leur part en restant à la maison», affirme Admed Hussien.

WAWA

Un nouveau poste de police souhaité

ÉRIC
BOUTILIER

La Municipalité de Wawa pourrait faire don d'une propriété en face de l'aéroport à la Police provinciale de l'Ontario (PPO) pour accélérer la construction d'un nouveau poste pour le détachement local. Les élus espèrent convaincre la province qu'il y a un besoin immédiat d'agir afin de libérer de l'espace utilisé par la police et le gouvernement à l'hôtel de ville.

Le maire et les quatre conseillers de Wawa ont voté en faveur de cette proposition pour éventuellement déménager la salle du conseil municipal et le palais de justice au premier étage. Le local du deuxième étage n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.

«Nous avons plusieurs bureaux et une cellule de la PPO dans notre édifice municipal de la rue Main. Nous avons besoin de ces espaces», explique le maire de Wawa, Ron Rody. «On nous a expliqué que ça pourrait prendre entre deux à huit ans, mais nous avons besoin de l'espace en question bien avant ça.»

«Nous n'avons pas d'entente formelle avec la PPO pour l'espace qu'elle occupe présentement. Je crois que ce n'était qu'un accord informel à l'époque, mais nous ne recevons pas de loyer. C'est pourtant la municipalité qui s'occupe de toutes leurs dépenses — dont le chauffage, l'électricité, le déneigement et le stationnement», poursuit-il.

Les services de police de la municipalité sont confiés à la PPO depuis la dernière décennie. Le poste de police actuel est à quelques kilomètres à l'extérieur de la communauté.

Le nouveau détachement serait situé à quelques pas du monument de la bernache, du centre d'information touristique et du ministère des Richesses naturelles et des Forêts.



Photo : Éric Boutillier

Fermeture de la frontière canado-américaine



2020



2021

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayovette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayovette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont

Stagiaire Université de Sudbury

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayovette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 1 936 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • A l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Les blues de la Laurentienne

RÉJEAN
GRÉNIER

Ce titre est particulièrement pertinent lorsqu'on a lu le texte «J'ai le cœur gros»* signé par Mireille Groleau et publié sur notre site le 8 avril. Comme des dizaines de milliers de jeunes du Nord de l'Ontario, Mireille est une diplômée de l'Université Laurentienne. Et comme nous tous, elle est triste et en colère.

En colère contre tous ces administrateurs qui ont bafoué l'avenir prometteur que la Laurentienne offrait au Nord en 1960. Triste parce que, malgré son peu d'engagements envers les francophones, la Laurentienne a quand même servi de tremplin à plusieurs générations de jeunes Franco-Ontariens qui ont marqué le Nord.

En parlant de ces jeunes, on peut penser, entre autres, à tous ceux qui se sont rencontrés à la Laurentienne dans les années 1970 et ont mis Sudbury sur la carte culturelle du Canada français. On leur doit le Théâtre du Nouvel-Ontario, la maison d'édition *Prise de parole*, la *Nuit sur l'étang*, CANO, la Galerie du Nouvel-Ontario, la *Slague* et une longue liste d'auteurs, de musiciens, d'artistes qui ont suivi.

Il est triste de penser qu'on risque de perdre ce point de rencontre, mais les récentes nouvelles liées au processus judiciaire entrepris par l'université indique clairement cette déchéance. Rappelons que la Laurentienne est insolvable et s'est placée sous la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC). Depuis, le Sénat de l'université s'est rencontré à huis clos pour entériner un plan de restructuration qui va faire mal.

Les quelques bribes qui ont fuité lundi indiquent déjà l'élimination de plus de 60 programmes, dont une grande partie en français. Et c'est sans compter la dissolution de la Fédération Laurentienne, décrétée il y a deux semaines, qui élimine tous les cours en français offerts à l'Université de Sudbury.

La seule petite lueur d'espoir dans tout ce charivari, c'est le dépôt la semaine dernière d'une motion en Cour supérieure de l'Ontario visant à forcer l'Université Laurentienne à «entamer des consultations avec L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario à titre de représentante de la communauté franco-ontarienne à l'égard de tout plan de restructuration ou de mesures visant à assurer la viabilité financière susceptible d'avoir une incidence sur le statut ou l'usage du français...».

La motion se base sur la *Loi sur les services en français*, sur la *Charte canadienne des droits et libertés* et de la Partie VII de la *Loi sur les langues officielles*. Elle somme le contrôleur nommé par la Cour d'aviser cette dernière de toutes mesures d'arrangements avec les créanciers qui aurait une incidence sur «des droits linguistiques et constitutionnels de la communauté franco-ontarienne».

On ne sait jamais ce qu'un tribunal pourrait décider quant à cette motion, mais, chose certaine, ça pourrait jeter un pavé dans le plan de redressement de la Laurentienne. Espérons que ça nous soit favorable, ne serait-ce que pour protéger des programmes qui pourraient ensuite être transférés à une université de langue française.

* <https://www.lavoixdunord.ca/courrier-des-lecteurs/jai-le-cur-gros-f7aa52930b-dfb634bfdbcc7af47f8e41?sourceOrganizationKey=le-voyageur>

LETTRE OUVERTE

Aujourd'hui, je suis orpheline

Je suis de la diaspora Laurentienne et je suis une Fédérée, rattachée à l'Université de Sudbury. Dans ma tête, les deux sont indissociables. J'ai pris tous mes cours à la Laurentienne et j'ai vécu à l'Université de Sudbury où à défaut de suivre des cours, j'ai fait mon apprentissage de la vie!

Aujourd'hui, de Trois-Rivières où je demeure depuis 20 ans, j'ai entendu le glas sur la fin définitive des programmes en français et la mise à pied des professeurs. J'en ai mal au ventre. C'est comme si tout le travail accompli d'abord par les Jésuites depuis 1914, alors qu'ils obtenaient une première charte universitaire, jusqu'à la création de l'Université de Sudbury en 1957 et ensuite la fédération de l'UdeS avec Thorneloe et Huntington pour devenir la Laurentienne s'effondrait d'un coup sec.

Les Jésuites ont eu une très forte influence sur le développement de ma pensée critique et je compte dans mes mentors les Rodolphe Tremblay, Hector Bertrand et Robert Toupin pour n'en nommer que quelques-uns. Mais mon développement académique, ma prise de conscience politique, je les dois à mes mentors de la Laurentienne, essentiellement mes profs du Département de sciences politiques, des anglophones surtout qui m'ont permis de ne jamais avoir écrit une seule dissertation en anglais. C'est sans compter ceux qui ont fait avancer les débats de la francophonie Laurentienne, les Gaétan Gervais, Robert Dickson et compagnie qui ont eu une très grande influence sur la citoyenne que je suis devenue.

Quand on a 20 ans, l'Université devient notre «Société des poètes disparus», un lieu d'apprentissages divers qui finit par nous définir. Un lieu qui nous en met plein la vue, qui nous fait voir de nouveaux horizons, qui nous met en contact avec le monde entier. C'est à la Laurentienne que j'ai fait du théâtre la première fois (*Moé j'viens du Nord, s'tie*), que j'ai fait mon premier voyage à l'étranger (en Guyane anglaise avec l'association des étudiants

Suite au bas de la page 7 ►

LETTRE OUVERTE

Quoi si, moé 'ssi j'viens de la Laurentienne 'stie

Pour Simon, Alexandre, Lauryn, Mauricio, Maël, Maxime, Michael et Andréa.

Depuis l'annonce de la Laurentienne du 1^{er} février, j'ai du mal à dormir. Et depuis lundi, j'ai le cœur gros.

La Laurentienne occupe une partie centrale dans mon parcours et ce, à plusieurs niveaux. Je suis une diplômée du programme Arts d'expression, (l'ancien programme de théâtre de la Laurentienne) et aujourd'hui, je suis une artiste de théâtre et travailleuse culturelle. J'occupe le poste de Responsable du développement des publics du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) dans lequel je collabore régulièrement avec de nombreux programmes d'études de la Laurentienne et ses universités fédérées. Depuis janvier, je travaille comme mentore à la création du spectacle *Quoi si, moé ssi j'viens du Nord 'stie*, qui mettra en vedette les étudiants du programme de théâtre de la Laurentienne et qui célèbre les origines de création du TNO il y a 50 ans.

Dès mon arrivée à la Laurentienne, j'ai rapidement appris qu'il y a divergence entre ce que l'institution «dit» et ce qu'elle «fait». Alors que je commençais mes études en 2008, ma cohorte et moi avons reçu la nouvelle que la Laurentienne voulait fermer notre programme, notamment dû au faible nombre d'inscriptions. Cependant, grâce au travail acharné de nos professeur.es et l'appui de la communauté, la fermeture a été évitée et, à notre grande surprise, Dominic Giroux, le recteur de l'université à l'époque, a même fini par en faire un programme vedette dans le plan stratégique.

Pendant la refonte du Programme de théâtre actuel de 2009 à 2012, on nous a promis l'élargissement de l'offre de cours et de nos locaux pour les futurs étudiants. Dans les faits, les coupures ont eu lieu en coulisse : on a perdu l'accès à notre seule grande salle de cours (transformée par la suite en bureaux), on a réduit notre accès à l'auditorium (l'équivalent d'un laboratoire pour un cours de biologie), et les autres promesses ne se sont jamais réalisées.

Quelques années plus tard, alors que je commençais une maîtrise au département de théâtre à l'Université d'Ottawa, l'absurdité de la situation de la Laurentienne m'a frappé en pleine face. Paf! À Ottawa, on avait les ressources nécessaires pour faire du théâtre. C'était le jour et la nuit. Comment pouvais-je ne pas ressentir une honte ou une amertume envers la Laurentienne, qui avait promis de créer un «programme vedette», mais qui ne s'est jamais pleinement investie pour atteindre son objectif?

Si j'ai réussi à recevoir une bonne éducation à la Laurentienne, c'est malgré elle; c'est surtout grâce à nos professeur.es et les organismes culturels francophones qui se sont démenés pour pallier les lacunes de l'institution. Dernièrement, j'ai plein de questions qui bourdonnent dans ma tête en lien avec mon parcours et celui des étudiants actuels. Pourquoi ne me suis-je jamais sentie fière d'être diplômée de la Laurentienne? «Quoi si», on investissait, pour de vrai, dans des programmes comme celui de Théâtre au lieu de faire semblant? Quoi si, on avait le contrôle sur notre budget et de l'offre de la programmation? Quoi si, quoi si, quoi si...

internationaux), que j'ai fait mes premières armes sur un conseil d'administration, que j'ai appris à dresser un couvert pour les grandes occasions, à servir à droite et desservir à gauche, que j'ai appris à fumer (ben oui...même si ça n'a pas duré longtemps), que j'ai fait mes premières armes en journalisme au journal *Réaction* et la station de radio CFBR. C'est là que je suis devenue adulte. C'est pour ça que je m'y réfère depuis 50 ans comme étant mon *Alma Mater*.

Mais voilà qu'aujourd'hui, je deviens orpheline.

Pour ceux et celles qui ne voient pas la valeur de ces programmes, que ce soit le programme de théâtre ou d'un autre programme d'arts comme Histoire, Sociologie, Études française, Philosophie, Science politique, je le dis haut et fort : nous sommes des mailles importantes dans le tissu social des sociétés sudburoise, nord-ontarienne et canadienne. Nous sommes des citoyens, artistes, penseurs, éducateurs, travailleurs culturels, professeurs, journalistes, enseignants, gestionnaires et organisateurs. Ces programmes d'arts sont des aimants qui attirent des personnes extraordinaires dans notre communauté ou qui les incitent à rester ici.

Si le programme de théâtre de la Laurentienne n'avait pas existé, nous n'aurions pas de Miriam Cusson, femme de théâtre extraordinaire, Christian Berthiaume de Konflikt dramatik, Daniel Aubin, poète sudburois et journaliste, Josée Leblanc à TFO, Christian Pelletier, co-fondateur de Studio 123, du Up Here et de *TaGueule*, Patrick Wright musicien et réalisateur à Radio-Canada, Karine Tellier au *Voyageur*, ceux et celles tenant le phare dans le milieu de l'éducation, Lyane Bouffard, Jenn Blanchett, Renelle Tousignant, Mélanie Rainville, Denys Tremblay, Sandra Leroux. Pas non plus de Chloé Thériault, Darquise Lauzon, Éric Lapalme, Raphaël Robitaille, Alex Tétreault, Gabrielle Noël de Tilly, Isaac Robitaille, Joël Giroux (et j'en passe!).

Si je fais cette liste de noms, c'est pour me rendre à la situation actuelle. J'ai le privilège de côtoyer les étudiant.es du programme de théâtre qui vivaient dans l'incertitude tous les jours. Et si l'année prochaine, nous n'avons plus des étudiant.es comme Simon Paquette, Alexandre Noël de Tilly, Lauryn Carney, Mauricio Campbell-Martinez, Maxime Cayouette, Maël Bisson, Micheal Lemire et Andréa Clermont? Je pense non seulement à eux pour leur parcours universitaire, mais je pense à leur avenir professionnel et, inévitablement, je pense à celui du TNO aussi puisque tout ça est interrelié. Ce n'est pas le 50^e du TNO et de *Moé, j'viens du Nord 'stie* qu'on aura souhaité, mais ce projet met en évidence l'ironie des interminables batailles avec une institution qui ne valorise pas sa communauté.

C'est le temps d'une institution gérée «par» et «pour» les francophones et qui comprend l'importance des programmes d'arts pour notre communauté. Si nous ne réussissons pas à saisir cette fenêtre d'ouverture pour effectuer un vrai changement, il faudra se pencher sur les questions qui m'angoissent depuis le 1^{er} février : si nous n'attirons plus ces personnes brillantes à Sudbury, ou du moins ne les incitons plus à rester, qui sommes-nous maintenant? Que nous restera-t-il? Et que sera la contribution du Nord à la francophonie?

Pendant que nous attendons avec impatience la suite des discussions, je vous invite tous à assister au spectacle virtuel *Quoi si, moé ssi j'viens du Nord 'stie* le 23 avril. Allez à la rencontre de ces merveilleux étudiants et montrez votre solidarité envers eux, parce que, et ça me brise le cœur de le dire, mais c'est le dernier hurra du programme de théâtre de l'Université Laurentienne.

France Huot

La Laurentienne est morte, vivement une université par et pour les Francophones dans le Nord de l'Ontario, terre de mes aïeux, berceau de ma francophonie. Ce sont les Francophones qui ont créé l'Université Laurentienne, n'en déplaise à qui que ce soit, et ce sont les Francophones qui vont voir à ce que la jeunesse puisse se retrouver dans un milieu universitaire qui leur ressemble, guidés par des professeurs de haut niveau qui ont fait preuve d'une grande résilience.

Thérèse Boutin

LETTRE OUVERTE

La Laurentienne et sa francophonie Le berceau? Non, le caveau.

Personne n'a à se réjouir de la débâcle financière et administrative de l'Université Laurentienne, en effet. Mais on peut quand même sourire un peu devant son ironie.

Pour en arriver là si soudainement sans que personne ne le voie venir, il fallait une culture administrative opaque. Or, la transparence de la gouvernance de l'enseignement en français est une demande historique que la Laurentienne a maintes fois refusée aux Francophones.

La voyez-vous, l'ironie? Ça s'appelle récolter ce que l'on sème. C'est être puni par là où on a péché.

À tant de reprises au fil de six décennies, les francophones de la Laurentienne — en tout cas, ses professeurs solidaires de leur communauté — ont supplié l'université de leur accorder plus d'autonomie. Au début des années 1970, il y a eu le premier congrès Franco-Parole. Au début des années 1990, il y a eu le congrès Franco-Parole II.

À la fin des années 1980, époque de l'émergence du journal universitaire *L'Original déchaîné*, la supplication futile de l'heure était une simple «faculté française», proposition si peu exigeante qu'elle en était presque insignifiante. Côté de nombreux jeunes amis idéalistes, j'ai consacré cinq belles années d'énergies de jeunesse à écrire dans *L'Original* pour essayer de nous faire entendre.

C'était peine perdue. J'ai compris que la Laurentienne ne voudrait jamais, parce que minoriser sa composante francophone, c'est sa raison d'être. Son modèle de bilinguisme «intégré» verse les visées anglaises et françaises de l'institution en une seule grande marmite assimilatrice. Ce modèle administratif est fait exprès pour ne pas voir clair. Il empêche la responsabilisation de la gouvernance des argent et des efforts consacrés à la francophonie. Car c'est exactement pour cela qu'il a été créé.

En 1957, les jésuites ont eu le culot de fonder à Sudbury une université française et catholique. Dans l'Ontario encore très WASP de l'époque, c'était inacceptable. Pour s'en débarrasser, le gouvernement a noyé le poisson, inventant de toutes pièces la formule colonialiste qu'est la Fédération laurentienne de 1960.

L'université française a dû prendre le grand pari bilingue pour avancer vers un avenir politiquement possible. Puis, on lui a vite fait perdre le pari. La jeunesse laurentienne des années 1970, dont j'étais, l'a très clairement ressenti.

En 2021, cette université humiliée par son opacité cherche à rouvrir les avenues de l'avenir. Pour ça, il lui faudrait une vision lumineuse.

Mais en cette heure décisive, je ne supplie pas la Laurentienne d'assumer sa mission avec conviction. En cette conjoncture où elle doit repenser son avenir, je ne la supplie pas de repenser son rôle dans la communauté franco-ontarienne. Je sais qu'elle ne saurait être que ce qu'elle est. Pour les francophones, il n'y aura jamais de «nouvelle Laurentienne».

Non, j'écris ceci pour demander juste une petite chose aux porte-paroles de la Laurentienne. Au moins, cessez de prétendre que vous êtes le berceau du mouvement du Nouvel-Ontario. Ça, c'est du révisionnisme historique.

Le drapeau franco-ontarien, la Nuit sur l'étang et l'AEF ont vu le jour dans la mouvance frustrée de l'époque du premier congrès Franco-Parole, qui espérait corriger ce que la Laurentienne était devenue. C'était des faits d'armes de francophones déçus de leur présent et inquiets de leur avenir. Que ces puissants symboles aient vu le jour à la Laurentienne et dans ces circonstances-là, non pas avec elle, mais contre elle, ce n'est pas sa fierté. C'est son déshonneur.

La Laurentienne n'a pas été notre berceau. Elle a été notre caveau.

Aujourd'hui, la Laurentienne lance des appels à l'appui d'un éventuel plan de restructuration élaboré en secret qui est censé assurer sa survie. Puisque la transparence est le nœud du problème, elle devrait être le nœud de la solution.

La solution devrait comporter la responsabilisation de la mission francophone que l'institution s'est arrogée. La solution des déboires financiers de la Laurentienne devrait passer par la solution des déboires historiques des Franco-Ontariens. Mais dans la culture corporative de la Laurentian University, tout ça, c'est la bonne idée à la mauvaise place.

La solution devra venir d'ailleurs. Mais dans le contexte immédiat de la bousculade qu'est cette restructuration surveillée juridiquement et pondue en deux mois, la sortie de secours, tout improvisée et incertaine qu'elle soit, est la porte entrouverte par l'Université de Sudbury.

Va-t-on nous laisser la prendre? Je parie que non. Mais j'espère perdre ma mise.

Ce qu'il faut, ce qu'il a depuis toujours fallu, c'est une université faite par et pour les francophones.

Normand Renaud



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service
3-1-1 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – dossier n° 751-6/20-27

Description foncière : NIP 73477-0274, 73477-0285, 73471-0015, 73471-0016, 73476-0513 et partie du NIP 73476-0810, parcelles 1352, 13863, 1659, 1095, 39067, 29357 et 29680, partie 11, plan 53R-6151, partie 1, plan 53R-5370, parties 1 et 2, plan 53R-12323, parties 1 et 2, plan 53R-20876, lots 4 et 5, concessions 2 et 3, canton de Broder (0 et 4376, chemin Long Lake, 0, promenade Edward, 0, 4693 et 4689, chemin Raft Lake, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité, de « SLS », service saisonnier limité, et de « RU », zone rurale, à « OSP(S) », espace ouvert privé (spécial).

Audience publique n° 2 – dossier n° 751-7/20-04

Description foncière : Partie du NIP 73505-0340, partie de la partie 2, plan 53R-5645 dans le lot 7, concession 2, canton d'Hammer (route municipale 80, Val-Thérèse)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « FD », zone d'aménagement futur, à « I », zone institutionnelle, et à « OSP », espace ouvert privé, afin de permettre une école élémentaire et une garderie.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 26 avril 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.
La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations

d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 26 avril 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 23 avril 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les

membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la votre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 23 avril 2021 à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 26 avril pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous**

serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits. Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>) le 19 avril 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-09

Endroit : NIP 73575-0374 et 73575-0430, parcelles 18885 et 4435 S.-E.-S., parties 2 et 3, plan 53R-11221 dans le lot 9, concession 3, canton de Neelon (95, rue Estelle, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I », zone institutionnelle, et de « FD », zone d'aménagement futur, à « R3-1 », zone résidentielle à densité moyenne.

Dossier : 751-6/21-10

Endroit : NIP 02132-0402 et 02132-0597, parcelles 31700 et 38788, lots 1-4, plan M-797, lot 6, plan M-906, lots 2 et 3, concession 5, canton de McKim (828, croissant Beatrice, Sudbury)

Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans, conformément à l'article 39 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-8/21-01

Endroit : NIP 73382-0494 dans le lot 9, concession 2, canton de Denison (route régionale 4, Whitefish)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « M5 », zone d'extraction industrielle.

Dossier : 751-6/21-05

Endroit : NIP 02131-0156, lots 161 à 163, plan 18S, lot 5,

concession 4, canton de McKim (220-222, rue King, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3(S) » zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-6/21-11

Endroit : NIP 02128-0242, parcelle 5412 S.-E.-S, lot 133, plan M-100, lot 6, concession 4, canton de McKim (476, avenue Montague, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

SAULT-STE-MARIE

100 000 \$ pour une finissante franco-ontarienne

JULIEN
CAYOUILLE

Amelia Spacek fait partie de la trentaine de jeunes canadiens sélectionnés comme récipiendaires de la bourse Loran. La finissante de l'École Notre-Dame-du-Sault compte utiliser les 100 000 \$ réparties sur 4 ans pour payer ses études en génie. «Je ne m'attendais pas à ça. C'était vraiment super excitant quand j'ai entendu la bonne nouvelle.»

Une bourse si importante enlève beaucoup de stress de ses épaules face à ses études et son avenir, car elle comprend beaucoup plus que de l'argent. «La bourse, c'est tout une communauté de gens qui font partie de la fondation, qui sont là pour t'aider. On va être assigné à un mentor dans la même ville qui va nous aider à nous installer, nous donner des conseils et il y a aussi des stages d'été à faire. Ça nous donne la chance de rencontrer des gens dans le domaine où on veut travailler», explique Amelia Spacek.

Son choix n'est pas arrêté, mais elle considère aller en génie infor-

matique à l'Université d'Ottawa ou en génie à l'Université de Toronto.

Cette passion pour les sciences et la technologie, Amelia l'a découverte en 4^e année, quand elle a commencé à participer au club de robotique. «J'aime la possibilité de trouver des solutions à des problèmes pour changer la façon qu'on fait des choses pour que ce soit plus efficace.»

Elle considère que la connaissance de la programmation est utile dans bien d'autres domaines. «Ça te force à regarder à toutes les petites étapes qui doivent être faites en ordre pour résoudre des problèmes. C'est utile aussi en mathématique.»

Au cours de son secondaire, elle a aidé l'équipe de son école à se qualifier à quelques reprises au championnat mondial VEX IQ Challenge. Elle donnait des cours de programmation aux plus jeunes membres de l'équipe et a été bénévole pour l'Ordre des ingénieurs de l'Ontario auprès des jeunes. Elle est aussi sportive, pratiquant le hockey, le volleyball et le baseball. Finalement, elle présentait des mini récitals de musique pour les résidents de maisons de soins palliatifs.

«J'étais occupée, mais j'aimais toutes les activités que je faisais. Je n'étais pas frustrée d'être autant occupée, je voulais vraiment être là.»

Elle attribue son succès à sa famille, ses professeurs et toute la communauté de Sault-Ste-Marie qui «m'a aidé à me développer comme un leader et de m'impliquer dans la communauté.»



Amelia Spacek — Photo :
Fournie par le CSC Nouvelon

Une coproduction du TNO et du Programme de Théâtre de l'Université Laurentienne, avec le soutien du Bureau des affaires francophones de l'Université Laurentienne

Quoi si, moé 'ssi j'viens du nord 'stie



50 ans plus tard
50 ans plus tard
50 ans plus tard

Quoi si,
moé 'ssi
j'viens du
nord 'stie



Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR journal

Partenaires financiers

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Canada

Ontario

Sudbury

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

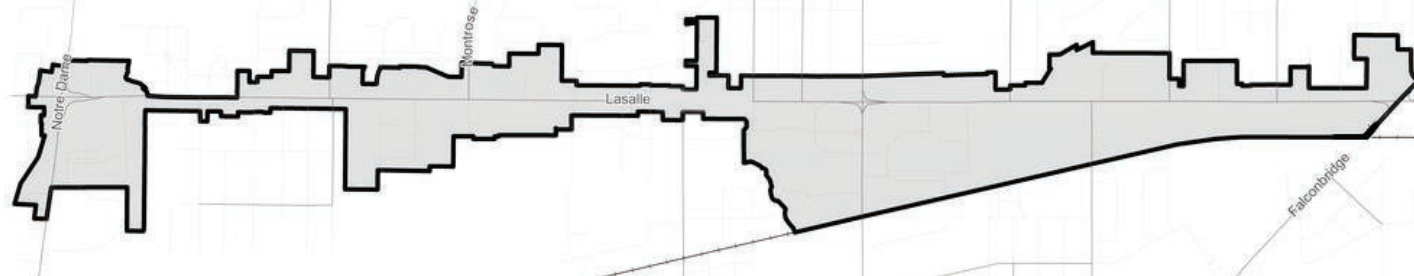
COMMUNIQUEZ AVEC
NOTRE DIRECTEUR DE
L'INFORMATION

Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Auteur de la demande : Ville du Grand Sudbury
Endroit : LaSalle



Proposition : La Ville du Grand Sudbury envisage une modification au Règlement 2010-100z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés du corridor du boulevard LaSalle. Cette modification concerne le Plan et la stratégie pour le corridor du boulevard LaSalle; elle vise à créer un nouveau cadre réglementaire pour ce corridor, notamment en modifiant le zonage d'une grande partie du corridor à C2 (commercial général) et en établissant une nouvelle marge de recul pour toute construction.

Séance portes ouvertes

Les résidents sont invités à prendre connaissance de la version provisoire de la modification au Règlement de zonage lors de l'une de deux séances publiques virtuelles et à transmettre leurs commentaires. La première aura lieu le mardi 4 mai 2021, de 17 h à 20 h, et la deuxième, le mercredi 5 mai 2021, de 13 h à 16 h.

<https://www.greatersudbury.ca/lasallemay4> et <https://www.greatersudbury.ca/lasallemay5>

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, **le lundi 10 mai 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 20 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>)

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 10 mai, 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 7 mai 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 7 mai 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 10 mai pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

NORD ONTARIEN

Vox populi

Fermeture des gymnases et l'impact sur la santé des gens

ÉRIC BOUTILLIER

PHILIPPE MATHIEU

Les gymnases et les centres de conditionnement physique partout dans la province ne pourront pas rouvrir leurs portes avant la fin du confinement. On sait que

l'exercice physique est bénéfique pour la santé mentale, mais ceux qui les utilisent doivent trouver de nouvelles façons de faire du sport.

À maintes reprises au cours de la dernière année, les Ontariens ont dû faire un bon nombre d'ajustements à leur régime d'entraînement en raison de la fermeture temporaire de ces installations.

Pour certains, le manque d'accès à de l'équipement a été une opportunité de se trouver de nouvelles façons pour faire des exercices et de l'activité physique. Pour d'autres par contre, les alternatives aux gymnases ne sont pas assez pour répondre à leurs besoins.

L'interruption de ces services suscite également un débat sur la nécessité et l'impact des fermetures en période de contagion.

Le Voyageur a recueilli une série de témoignages de personnes affectées.

«Je crois que la santé et l'activité physique vont main dans la main. L'activité physique est souvent le meilleur remède. Cela étant dit, étant donné les défis de la pandémie, je crois en la sécurité et je ne prends aucun risque. Nous devons limiter la propagation. Je pense qu'il existe des opportunités d'ouvrir des gymnases avec des mesures de sécurité maximales et des services de police garantissant une conformité à 100 %. Nous ne pouvons plus nous permettre de propager ce virus.»

— Cathy Bellefeuille, physiothérapeute à Horizon Santé-Nord

«Mon gymnase est fermé! Alors, je marche tous les jours environ six à sept kilomètres. Je regarde la nouvelle poussée de fleurs qui, elles, ne semblent pas être conscientes de la tourmente sur terre. Évidemment, l'équipement d'un gymnase me manque beaucoup alors on doit faire autrement. L'air frais est tout de même comme un baume alors j'en profite à pleins poumons... avec mon masque!»

— Anita Corriveau, Sturgeon Falls

«Malheureusement je n'ai pas fait trop d'exercice ces derniers mois. Avec le beau temps qui s'en vient, j'espère pouvoir jouer au golf, au tennis, faire du cyclisme et aller en patin roulettes pour me garder en forme.»

— Guy Devost, Corbeil

«J'utilise mon compteur de pas de mon téléphone et je vise 10 000 [par jour]. Il y a aussi l'application Map my Ride qui utilise mon GPS et enregistre mon trajet à pied.»

— Jules-Pierre Fournier, North Bay

«La sécurité est primordiale, mais nous devons tenir compte du bien-être mental et physique. Si elles sont bien gérées, je pense que les gymnases peuvent rester ouverts. L'exercice est un élément très important du bien-être d'une personne. Vous devez considérer que les avantages l'emportent sur les risques comme on le pense dans notre propre profession et si c'est le cas et que des mesures appropriées sont prises, je ne vois pas pourquoi elles ne pourraient pas être ouvertes. L'exercice n'est pas seulement bon pour la santé physique, mais aussi pour la santé du cerveau. Il aide à réduire le stress et l'anxiété, augmente la circulation et aide à prévenir les blessures. Les gymnases devraient être considérés comme essentiels, d'autant plus que nous travaillons tous à domicile et que nous ne sommes pas aussi actifs qu'avant la pandémie.»

— Lynne Lalonde, massothérapeute agréé et propriétaire de la clinique de massage Hamner

«Oh boy... pas grand-chose. Là que la neige est partie, j'essaie d'aller pour de longues marches tous les jours.»

— Chantal Menard, North Bay

«Cela fait longtemps que je n'ai pas utilisé la salle de sport. Ça fait des années que je fais de l'exercice à la maison de temps en temps pour rester maigre.»

— Joël Montpellier, Elliot Lake

«J'adore aller au gym et je trouve cela très bénéfique pour ma santé mentale! Mais avec cette pandémie, je vois les choses différemment. La salle de sport est un endroit où de nombreux germes s'accumulent (toucher du matériel, transpiration, etc.). En outre, certaines personnes ne pourraient jamais se permettre un abonnement à une salle de sport. On peut trouver des alternatives pour certains exercices, comme utiliser ce qu'ils ont à la maison ou en utilisant la nature. Oui, je sais qu'il pourrait y avoir un manque de motivation, mais il existe d'autres façons de rester actif et je sais qu'il y a beaucoup de gens qui ont utilisé la fermeture du gymnase comme un effet positif et sont devenus plus actifs tout au long de cette pandémie. Cela étant dit, peut-être que l'ouverture des gymnases dans une certaine mesure, peut-être 10 personnes à la fois, serait bénéfique pour les autres et leur santé mentale. Personnellement pour moi, je peux gérer leur fermeture et utiliser ce que j'ai autour de moi.»

— Jenelle St-Jean, récente diplômée de l'Université Laurentienne

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295. Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 30 avril 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.



[grandsudbury.ca](https://www.grandsudbury.ca)

Le Voyageur présentera deux autres textes cette année pour souligner les 50 ans du Centre de counselling de Sudbury. Visitez <https://www.counsellingccs.com> apprendre davantage sur son anniversaire et ses services.

Publireportage



260 Cedar St, Sudbury | ON P3B 1M7 | (705) 524-9629

1971 à 1981 : De bénévole à professionnel

JULIEN CAYOUILLE

Comme plusieurs services aux francophones, le Centre de counselling de Sudbury est né pour combler un besoin presque inexistant dans cette langue. Pendant les dix premières années de son existence, les services de consultation du Service familial de Sudbury — son nom original — étaient entièrement assurés par des bénévoles.

Historique

Le Service familial est l'idée de Guy Boulard. Ce juge à la cour familiale de Sudbury, était témoin des besoins, mais aussi du manque de ressources, surtout pour les familles francophones qui ne parlaient pas ou peu anglais.

«Il faut se rappeler qu'à cette époque-là, il n'y avait pas de loi sur les services en français en Ontario, il n'y avait pas de service spécifique pour la communauté francophone», explique Richard Carrière, qui a rejoint le Service familial en 1973. «Par contre, il y avait dans différentes agences des francophones qui y travaillaient. Mais dans la plupart des boîtes, on travaillait en anglais.»

Guy Boulard a recruté l'aide du gérant de la Caisse populaire St-Jean-de-Brébeuf, Arthur Pharand, le père Lacoursière, curé de paroisse St-Jean-de-Brébeuf, l'évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie, Mgr Roger Dépatie, Richard Pharand et Donald Dennie.

Donald Dennie était de retour à Sudbury après un séjour à Ottawa à l'époque. Il raconte avoir surtout aidé au recrutement des premiers bénévoles pour les consultations et le conseil d'administration. «Au départ, c'était seulement des bénévoles qui offraient le counselling, suite à une couple de fins de semaine d'entraînement par le père Julien Mercure.»

«Le conseil [d'administration] avait des gens pas mal impliqués dans la communauté», se rappelle Donald Dennie. Surtout des gens «du Moulin à Fleur et un peu de l'extérieur qui avaient de l'expertise au niveau du counselling». Sans surprise, surtout des femmes.

La première coordonnatrice, Sœur Thérèse de Sœurs grises de la Croix, travaillait aussi bénévolement. Donald Dennie se souvient aussi que le père André Morin, devenu curé de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, travaillait tous les jours au centre.

La publicité pour les services se faisait principalement par les bulletins paroissiaux et le réseau des Caisses populaires.

Premières difficultés financières

Malgré la bonne volonté et le bénévolat de ses intervenants, le Service familial avait besoin d'argent pour fonctionner. Un prêt de 1000 \$ avait permis d'ouvrir les portes, mais le centre était par la suite dépendant des dons.

En 1972-1973, le centre avait fonctionné avec un budget de 4700 \$. Dans un article du journal *Le Voyageur* du 11 avril 1973, on peut lire que le centre est en difficulté financière deux ans après son ouverture :

«Le Service familial de Sudbury, qui procure des services de counselling aux familles et individus de la région depuis près de deux ans, connaît présentement des difficultés financières. À moins de recevoir un appui financier sous peu, le Service se verra obligé de fermer ses portes dans un avenir rapproché.»

«C'est la conclusion à laquelle sont arrivés les membres du bureau de direction du Service lors de leur dernière réunion. Ils ont décidé de lancer un appel au public en espérant que certaines négociations avec les divers paliers de gouvernement seront couronnées de succès.»

«Depuis son ouverture en 1971, le Service a aidé plus de 400 familles, couples mariés ou individus qui éprouvaient des difficultés dans leurs relations familiales ou maritales. Pour ce faire, le Service a mis à leur disposition des personnes bénévoles qui ont essayé de leur venir en aide. Depuis son inauguration, le Service a procuré cette aide gratuitement.»

Le fait que le Service familial, devenu le Centre de Counselling en 2008, fête ses 50 ans, prouve qu'ils ont traversé cette épreuve.

Donald Dennie est d'autant plus impressionné qu'un petit service géré à ses débuts seulement par des bénévoles soit encore ouvert 50 ans plus tard.

Sous l'église

Les premiers locaux ont été fournis gratuitement par la paroisse. Dans le sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf, il y avait un vestibule, un bureau pour la coordonnatrice et deux salles de consultation.

Un menuisier à la retraite du Moulin à Fleur, Henri Lapalme, avait aménagé gratuitement les locaux.

En 1979, Richard Carrière, alors bénévole, a été un des premiers curieux sur les lieux de l'incendie criminel de l'église St-Jean-de-Brébeuf. Observant la scène, il se rappelle soudainement que les dossiers des clients du Service familial sont au sous-sol. Il se précipite à l'intérieur pour les récupérer. «Je pensais que le feu était en avant de l'église, mais non, il était au-dessous de ma tête.» Il est tout de même parvenu à sortir les dossiers, une pile à la fois, en les mettant dans sa voiture. «Quand t'es jeune, tu fais des folies comme ça.»



L'équipe lors des premières années du Service familial de Sudbury. Si vous reconnaissez quelqu'un, envoyez-nous son nom! — Photos : Courtoisie

Vers le professionnalisme

Richard Carrière travaillait pour l'aide à l'enfance au début des années 1970 quand il a découvert l'existence du Service familial. «C'était propice pour moi de rencontrer certaines des familles ou des enfants avec lesquels je travaillais ici plutôt que de leur demander de se déplacer de l'autre bord de la ville pour me rencontrer au bureau de l'aide à l'enfance.»

Lorsqu'il est devenu professeur à l'école de service social de l'Université Laurentienne, il a poursuivi son engagement bénévole auprès du service. Aussi bien comme conseiller qu'au sein du conseil d'administration.

C'est entre autres grâce à lui que le lien

entre le centre et l'université s'est créé. Le centre est devenu un endroit pour accueillir des étudiants francophones pour des stages en français. «Lorsque le service est devenu professionnel, plusieurs de nos diplômés ont travaillé pour le Service familial. D'ailleurs, les premiers directeurs, entre autres Michel Smith et Pierre Quesnel, étaient de nos diplômés.»

La transformation du centre bénévole vers un centre financé par le gouvernement est survenue en 1981. En tant que président du conseil, Richard Carrière a rédigé une demande de financement auprès du ministère des Services sociaux et communautaires avec l'aide de Marie Lévesque.

Grâce au financement, ils ont pu embaucher un directeur général, une conseillère et une secrétaire/réceptionniste à temps plein en octobre 1981.

«Il ne faudrait pas le dire au ministère, mais la demande que nous avons faite à l'époque, c'était pour trois ans de financement. Avec l'idée que les trois professionnels seraient là pour encadrer les bénévoles. Heureusement, le financement continue», raconte M. Carrière.



La première page du Voyageur du 17 octobre 1979, après l'incendie de l'église St-Jean-de-Brébeuf (10 octobre). — Photo : Archives



Michel Smith, un des premiers directeurs du Service familial de Sudbury



SUDBURY

Femmes de mérite 2020

Promouvoir la science auprès des filles

Les Femmes en science et génie (FSC) reçoivent le prix Femmes de mérite du YWCA Sudbury pour les groupes ou les organismes. Il s'agit d'une organisation gérée par des bénévoles qui se consacre à l'avancement des femmes en science, en génie, dans les métiers et dans les technologies. Elles fournissent aussi un réseau de soutien afin d'adhérer à une culture organisationnelle plus diversifiée.

Les membres de l'organisme sont impliqués dans la communauté sudburoise en tant que mentore, porte-parole et éducatrices. Son activité annuelle majeure, les Olympiques des sciences et du génie, donne aux filles de la 4^e à la 7^e année l'occasion de partici-

per à plusieurs défis de sciences, au génie et autres métiers technologiques. La deuxième activité majeure, le Café sur les carrières, vise à encourager les élèves des écoles secondaires à faire carrière dans ces secteurs. De plus, il y a des séances de motivation qui sont présentées au fil de l'année lors des activités de l'organisme. (P.M.)



Des membres sudburoises de Femmes en science et génie — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Budget 2021 approuvé

Hausse de 4 % des impôts fonciers

PHILIPPE
MATHIEU

Les impôts fonciers augmenteront de 4 % dans le Grand Sudbury en 2021-2022. Le budget municipal 2021-2022 du Grand Sudbury a été approuvé le 6 avril après neuf rencontres du comité des finances et de l'administration. Une maison typique évaluée à 230 000 \$, cette hausse équivaut à environ 10 \$ de plus par mois comparativement aux impôts fonciers de 2020.

La municipalité dit que le budget est consacré aux services municipaux et aux stratégies pour faire face aux effets de la pandémie. Le budget de fonctionnement de 2021 s'élève à 641 millions \$. Environ 48 % de ce montant est financé par les impôts fonciers.

Il y aura également une aug-

mentation de 4,8 % des frais d'eau et d'eaux usées. Le budget d'investissement s'élève à 144,1 millions \$. On attribue 72 % de ces fonds aux routes et à l'infrastructure des services d'eau et des eaux usées. Le reste du montant (environ 28 %) financera des projets dans d'autres secteurs, y compris

les services de loisirs, les services environnementaux, le parc de véhicules et les installations, les services paramédicaux et les services policiers.

Le budget prévoit notamment 59 millions \$ sur 30 ans pour améliorer et moderniser les installations du Manoir des pionniers, 5,2 millions \$ pour la construction d'une piscine de loisirs thérapeutiques au Centre Lionel E. Lalonde et 1,1 million \$ pour financer des logements de transition pour loger et soutenir les personnes souffrant de troubles mentaux et de toxicomanie.

SUDBURY

Laurentienne acquiert un programme de Huntington

Le programme de gérontologie change d'institution

JULIEN
CAYOUE

L'Université Laurentienne et l'Université Huntington ont conclu une entente pour transférer le programme en ligne de Gérontologie de Huntington à la Laurentienne. Cette entente ne change en rien la dissolution de la Fédération, mais permettra aux étudiants inscrits en Gérontologie de terminer leur diplôme. Les nouvelles inscriptions seront également acceptées.

«Les étudiants actuellement inscrits en gérontologie pourront demeurer dans le même programme et les nouveaux étudiants seront admis dans le cours ordinaire», indique le communiqué publié le 7 avril.

C'est là la bonne nouvelle pour le directeur du département, le Dr Krishnan Venkataraman. «[Je suis] reconnaissant que mes étudiants puissent terminer le programme qu'ils ont commencé».

Le Dr Venkataraman dit ne pas avoir été informé des négociations à l'avance et il a été «un peu» surpris par l'annonce. «Je ne peux pas supposer quelles étaient les raisons, mais non, on ne nous a pas informés de cette négociation.»

Au cours des neuf dernières années, il raconte que le département a mis de plus en plus de morceaux du programme en ligne, si bien que le programme peut maintenant être entièrement suivi en ligne. «Clairement, nous avons réussi à créer un programme attrayant», lance Dr Venkataraman.

En contrepartie, il est devenu beaucoup plus facile à transférer. La Laurentienne confirme qu'il s'agit seulement d'un transfert de cours et de matériel de la version en ligne. Le conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne et le conseil d'administration de l'Université Huntington ont déjà approuvé la transaction.

Le changement prendra effet le 1^{er} mai et le programme sera intégré à la Faculté des Arts de l'Université Laurentienne. Les négociations continuent entre les deux universités pour l'échange possible de services «que les parties jugent avantageux».

Le site de l'Université Huntington décrit le programme comme une combinaison de la science, de la psychologie et de la sociologie pour mieux connaître les personnes âgées, le segment de la population le plus en croissance au Canada.

Les autres programmes offerts à Huntington sont Communications, Études religieuses et Théologie. Huntington est une université anglophone.

COMTOIS-HEINO,
Pierrette Gabrielle
1957-2021

C'est avec regret que la famille annonce son décès le vendredi 9 avril 2021 à l'hôpital de Timmins et du district à l'âge de 63 ans. Épouse bien-aimée d'Alan Hugh Heino et chère mère de Tiphanie (née Morin) Hartling (Ryan) de Schumacher, ON. Chère fille de feu de Léopold Comtois (1977) et Évangéline alias Pierrette Comtois (née Langlois) (2014). Soeur de Robert Comtois (Lise) de Prévost, QC, tante de Maxime Comtois (Montréal, QC) et cousine à plusieurs cousins/qui sont des banlieues de Montréal, QC. Chère belle-fille de feu Edwin Heino et Aili (née Valiaho) Heino. Survécue de sa belle-soeur Sandra Heino (Wayne), ses beaux-frères Frank Heino et Bob Heino (Louise) et sa nièce Laura Heino ainsi que son neveu Bruce Heino, aussi bien que les cousines Sheila Valiaho (Graham) et Brenda Valiaho. La famille tient à remercier le soutien continu de Pauline (née Morin) Burton (Peter) accordé tout au cours de sa maladie. De plus, un remerciement spécial au Dr. J. Noble, Dr. P. Cano et le Dr. R. Carlson du Centre de Cancer du Nord-Est, Dr. A. Caycedo, Dr. K. Asai, Dr. Ian McGilvray (UHN) et les infirmières/ières du département d'Oncologie et le département des soins palliatifs de l'Hôpital de Timmins et du district et du Centre de Cancer du Nord-est ainsi que et les unités de Télémedecine, ainsi que les professionnels de la santé impliqués dans les bons soins donner à Pierrette à Timmins, Sudbury et Toronto. Sincères remerciements en particulier à: Jules, Guérisseur Spirituel de "Misiway Milopemahtesewin Community Health Centre" à Timmins, "InspireHealth.ca" de la Colombie-Britannique pour leurs appuis de compassion, "The Ottawa Regional Cancer Foundation", the Ottawa Integrative Cancer Centre (OICC), ainsi que "Healing and Cancer Foundation" de la Nouvelle-Écosse. Tout au long de sa bataille contre le cancer, elle a jouit d'exercices physiques, la lecture, le petit-point, et le tricot tout en socialisant avec ses paires de classes (Forever Fit, Pilates, Yoga, Yogalates et Taoist Tai Chi) et méditant avec le bol tibétain. Elle nous aura marquée par sa positivité, sa curiosité et son courage ainsi que pour son savoir-vivre au-delà des défis de la vie. En raison de la pandémie, le service funéraire sera privé. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don commémoratif à la Fondation du Cancer ou à la fondation de l'hôpital de Timmins et du district. La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Miron-Wilson, 150 sud, rue Balsam, Timmins, ON. Pour laisser des condoléances ou pour faire un don, s'il vous plaît visitez le site web www.mironwilson.com

NOUVEAU MOT
HEBDO

Foisonnant

JULIEN
CAYOUE

Un mot que je n'avais pas vu depuis longtemps et que j'ai croisé cette semaine lorsqu'une collègue a corrigé un de mes textes. Elle trouvait le premier paragraphe «foisonnant» (Merci Andréanne Joly).

L'adjectif a une signification assez simple. Le Larousse indique : «Qui est abondant, riche».

Antidote ajoute un sens qui cadre mieux avec ce que la correctrice me disait : «Qui prend du volume».

Merci pour le conseil et grâce à ce mot pas trop compliqué, j'ai pu faire un texte qui n'est pas foisonnant!



Sudbury 98.9 • Timmins 104.1
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

CRITIQUE ★★★★★

éemi – Honey

Quatre chansons, ce n'est pas assez!



PHILIPPE MATHIEU

Émilie Lebel (éemi) a lancé son premier album, *Honey*, le 24 avril 2020. Un microalbum (EP) de quatre chansons où elle aborde des thèmes comme la peine d'amour, la santé mentale et le deuil. Seules quelques écoutes suffisent pour nous impressionner. On en veut plus.

L'artiste originaire de Moose Jaw en Saskatchewan a remporté la finale, le prix du public et le prix de la meilleure présence artistique du 30^e concours Nouvelle scène. De plus, elle est nommée pour deux prix au Gala Trille Or 2021 : meilleur EP pour son album *Honey* et meilleure conception visuelle pour la piste titre, *Honey*.

Sa musique est nouvelle, indie, pop, groovy, électronique... On dirait que les mots actuels n'arrivent pas à bien la décrire. On entend beaucoup de sons de guitare intéressants, certains sont remplis de chœur, d'autres d'écho ou d'autres effets. On peut entendre toutes sortes de claviers et de synthétiseurs s'adaptant directement aux basses et à la batterie serrées.

Il y a quatre chansons dans le microalbum : *La petite douleur*, *Pépère*, *Le sel* et *Honey*.

Le titre qui se démarque le plus est le premier : *La petite douleur*. «Regarde mon sourire, n'est-il pas évident? Ne vois-tu pas mes dents? Elles rayonnent comme le soleil. J'ai tellement mal aux joues. Comme un petit oiseau qui chante des chansons, je suis heureuse.» Une chanson qui aborde des difficultés de la santé mentale. Bien qu'il s'agisse d'un sujet assez lourd, la musique nous apporte dans un voyage de sons agréable, de couleurs et d'impressions.

La deuxième chanson, *Pépère*, commence avec des accords lents d'un banjo ou d'un ukulélé — difficile à dire, puisqu'il y a des effets de sons. Il s'agit d'un son plus organique, avec de la guitare acoustique et le piano avec une guitare électrique très légère, toujours avec la batterie et la basse. «Il savait

bien naviguer les eaux. [...] Il ne s'attendait pas à ce que l'eau l'avale. Il faut travailler pour nos biens, travailler pour nos bébés, travailler pour tout ce qu'on veut et un jour on se sent trop vieux. C'est très long, exister quand on devient magannée.» Une chanson qui nous parle du deuil, des pensées de l'existence et de la mortalité.

La troisième chanson, *Le sel* commence avec une partition de guitare électrique vraiment mélodique. «Je souffrais d'une soif qui faisait froisser, les tissus de ma gorge qui s'étaient aimées. J'avais les pieds dans le sable brûlant, au bord de la mer sur un soleil violent. Mes lèvres ne pouvaient plus embrasser, car la chaleur les avait séchées. Je savais bien que l'eau n'était pas potable, même si elle goutait le sel de table. J'en ai avalé une grosse gorgée.» On pourrait parler d'une peine d'amour.

La quatrième chanson, la piste titre, est la seule chanson anglophone. Une chanson entre la voix douce d'éemi et la guitare électrique avec des harmonies dissonant. «My heart's got a honeybee, and sometimes a honeybee stings me. I ain't afraid cause mama's got me in her arms, cause mama's got me in her arms.» Une chanson qui nous parle de la peine d'amour.

L'album *Honey* d'éemi est l'un des meilleurs albums que j'ai récemment écoutés. Il est composé de chansons véritablement profondes avec de la musique qui complémente de manière exacte les paroles descriptives et lourdes. éemi nous emmène dans un voyage dans son monde avec son nouvel album.

Quatre chansons passent très vite. Espérons que nous aurons quelque chose d'autre d'elle très bientôt!

TÉMISKAMING

Festival des Folies FrancoFun

Une 15^e édition à distance

MARC DUMONT

La 15^e édition du Festival des Folies FrancoFun sera virtuelle. La dernière réunion du comité organisateur a commencé d'une bien étrange façon. Le nouveau confinement a forcé une prise de décision désagréable : doit-on annuler le festival ou refaire une planification des activités?

«C'est après un très inconfortable silence interminable que le comité organisateur a finalement décidé que le Festival aura lieu et que la programmation sera adaptée», explique la porte-parole du comité organisateur, Nadine Jutras. Le Festival se tiendra du 28 avril au 2 mai.

La version 2.0 comprend les choix qui sont possibles. «Misons sur ce qui se passe en ligne», dit Nadine. «Le Festival est fidèle à son mandat de faire que la jeunesse s'amuse en français.»

Les activités suivantes se dérouleront dans les 4 écoles élémentaires de la région.

Pour les 4 à 8 ans, il y aura le spectacle *Kalimba 2 : Ça déménage*, qui met en vedette Carolyne Mailhot, et *Bill Bestiole 2 : Les créatures du jurassique*, avec Victor Vermette.

Pour la maternelle à la 3^e, ce sera *Célébration de l'amitié au village des gnômes*. C'est la lecture du conte original avec l'auteure Lorraine Hacquard et la démonstration de la technique de l'aquarelle utilisée pour illustrer ce conte avec Annette Beukelman.

Au secondaire, les Olympiades prendront la forme d'un concours intitulé : Mon défi en français. Il comprend un mot croisé, un rébus, un rallye et des associations. Il y a 2 catégories, une pour les débutants et l'autre pour les intermédiaires. Les élèves pourront retrouver le concours sur la page Facebook du Festival des Folies FrancoFun et le compléter sur l'écran ou l'imprimer.

Pour l'âge d'or ou tout autre passionné du Bingo, le Club Rotary en présente un

le 28 avril. «Nous suivrons les directives du service de santé du Témiskaming», dit Nadine Jutras. Il y aura aussi l'activité : «Est-ce en virtuel?» pour les 55 ans et plus. En plus d'un jeu-questionnaire et d'un rébus, il y aura une course de canards. «Oui, oui, une course virtuelle de canards», lance la porte-parole.

La pièce de théâtre *T'as-tu du talent toi?* de la troupe Grouille ou Rouille d'Earlton sera sur YouTube à partir du 30 avril.

Le très populaire Samedi en famille est reporté à la fin mai, autant les activités avec les enfants durant la journée que la soirée dansante pour les adultes.

La messe du Festival et le Brunch du Club Richelieu sont annulés.

Le lancement officiel aura lieu au cours de la semaine qui précède le Festival. Il sera virtuel. Il y aura le dévoilement de la mascotte et de la programmation. Ce sera disponible sur le site web acfo.témiskaming.org ou sur la page Facebook du Festival des Folies FrancoFun. Dans le cas où les écoles seraient fermées à cause de la COVID-19, ils seront les sites à surveiller.

«C'est le portrait de ce qu'on a pu faire, affirme Nadine. Il y a eu des choix à faire. Le comité directeur y croit au Festival. On veut l'offrir. Ça va faire du bien d'avoir du fun en période morose!»

Les membres du comité organisateur sont Raphaëlle Falardeau, Jean-Claude Carrière, Tiemoko Oustra, Anne-Marie Lorange, Annie Joyal et Nadine Jutras.



Nadine Jutras, membre du comité organisateur des Folies FrancoFun — Photo : Courtoisie

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Quoi si, moé 'ssi j'viens du Nord 'stie

Inspiré du passé et du présent

PHILIPPE
MATHIEU

Quoi si, moé 'ssi j'viens du Nord 'stie a traversé plusieurs obstacles. Les artistes voulaient s'inspirer du passé pour regarder le présent. Le présent les a cependant rattrapés et a chamboulé plusieurs idées et plans de départ. Malgré tout, la pièce qui célèbre les 50 ans du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) et sa pièce fondatrice, *Moé, j'viens du Nord, 'stie*, préparée en collaboration avec le programme de théâtre de l'Université Laurentienne, sera présentée de manière virtuelle le 23 avril.

Pour le groupe de production d'environ 30 personnes, *Quoi si* est plus qu'une pièce de théâtre : «C'était un incontournable. Ce n'est pas seulement l'anniversaire de *Moé, j'viens du Nord 'stie*, mais c'est également le 50^e du TNO», explique la cheffe de création, Hélène Dallaire.

Le projet est en préparation depuis plus d'une année. «C'était pré-COVID quand on m'a approché. C'était de toute évidence qu'on participe», raconte la chargée de cours en théâtre à l'Université Laurentienne et responsable de la mise en scène, Miriam Cusson. «L'importance de ce projet, non seulement pour le TNO, mais pour ce qui est la culture et les arts francophones à Sudbury, à la Laurentienne, c'était essentiel de faire ce projet-là. C'était aussi un excellent écho, ou une proposition face à la pièce qui a été présentée il y a déjà 50 ans. Pour que ça rassemble les jeunes d'aujourd'hui, ça nous parlait beaucoup, on veut leur donner une place pour s'exprimer.»

S'inspirer de l'original

À l'automne 1970, un groupe d'amis passionnés de théâtre quitte Sudbury en direction de Toronto pour voir la comédie musicale *Hair* et le film *2001, A Space Odyssey*. Ils reviennent inspirés et, quelques mois plus tard, la Troupe universitaire de la Laurentienne lance la pièce fondatrice du TNO, *Moé, j'viens du Nord, 'stie* le 1^{er} février 1971. L'un des créateurs de la pièce, Gaston Tremblay, décrit le personnage principal, Roger, comme un élève de 13^e année un peu cabotin qui se demande s'il doit travailler dans les mines ou poursuivre des études universitaires, comme il le souhaite. On dira plus tard que le spectacle a galvanisé la jeunesse francophone du Nord et a provoqué des remous chez les autorités religieuses et scolaires.

«À l'époque, les jeunes avaient envie de faire du théâtre auquel ils pouvaient s'identifier. Alors on voulait que les étudiants puissent plonger pour nous dire comment ils voient le monde d'aujourd'hui, en

tant qu'artiste de Sudbury francophone», explique la directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, Marie-Pierre Proulx.

Les étudiants abordent plusieurs thèmes dans la pièce. «Dans ma scène, je *call-out* ce qui est beau et mauvais de Sudbury et je parle de la Laurentienne. J'ai exploré ce phénomène-là, que Sudbury est un terrain de jeu, mais qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui y jouent», dit un étudiant de la 4^e année du programme de théâtre à l'Université Laurentienne, Michael Lemire.

«J'ai voulu explorer le thème entre deux générations, genre quelle génération l'a eu plus *tough*. Certains aînés diront que les jeunes d'aujourd'hui l'ont plus facile, par exemple», présente un autre étudiant du programme de théâtre de l'Université Laurentienne, Maël Bisson.

Les défis surmontés

En raison de la pandémie, les comédiens ont dû s'adapter rapidement au tournage vidéo, les dépouillant du sentiment d'être «live». «Tout ce qui est théâtre, ç'a été difficile de l'adapter devant la caméra. Mais, je pense qu'on a vraiment bien fait pour prendre avantage de la situation», dit Michael Lemire.

Les effets de la crise de la Laurentienne sont également entrés en jeu. «En pleine création, les jeunes se posent de grandes questions. Ils ont beaucoup de stress par rapport aux annonces, ils ne savent pas ce qui s'en vient. Ça fait écho dans la vie des jeunes et ça se retrouve dans la production», explique Miriam Cusson.

(NDLR : L'abolition du programme de théâtre parmi les coupures de l'Université Laurentienne a été confirmée le 12 avril.)

«C'est sûr que [l'incertitude à la Laurentienne] a influencé le projet quand on était dans le stade de la création. Les étudiants ne [savaient] pas ce qu'il [allait] arriver avec leur programme. Les artistes du TNO étaient également sensibles à ce qui se passait. Il y a eu des réflexions critiques à ce qui se passe. C'est omniprésent, sans qu'on parle directe-

ment de ça. C'est là en arrière-plan», explique Marie-Pierre Proulx.

«Ça se peut que ce soit le dernier spectacle du programme de théâtre. On ne le sait pas s'il va continuer à exister dans un mois ou dans un an. Il y avait une charge émotive c'est sûr», ajoute-t-elle.

Plusieurs réécritures

Une des plus grandes adaptations de la production était de l'écrire pour des scènes individuelles, chose difficile quand il y a déjà une pièce d'écrite. «On a écrit des scènes de 5 et 6 personnes et il fallait couper ça à cause de la pandémie. Je ne suis pas déçu, mais c'est certain que ça aurait été un tout différent résultat si c'était théâtral et en personne. Il y avait eu beaucoup de modifications», explique Michael Lemire.

«Il fallait qu'on change notre chapeau de bord. Le résultat final va être extraordinaire juste par le fait que nous avons réussi à le faire. Ce n'est certainement pas le projet qu'on avait au début. Ce n'est certainement pas le projet que les jeunes envisageaient, il y avait toutes sortes de choses de prévues. Je serai assez fier de le voir, c'était presque impossible de le faire», souligne Hélène Dallaire.

Un partenariat extraordinaire

Le TNO et le programme de théâtre de l'Université Laurentienne ont dû travailler ensemble pour réaliser la production. Les étudiants de la Laurentienne ont bénéficié de l'expertise des artistes du TNO. «Ensemble, on a déterminé qui sera l'équipe idéale de mentore pour les jeunes. Nous, on est un très petit programme. Avec l'expertise du TNO, c'était très important qu'ils prennent la relève pour la production», dit Miriam Cusson.

«C'est vraiment une collaboration qui s'est transformée durant la pandémie, c'est sûr. On voulait aussi donner la chance aux étudiants de travailler avec des artistes professionnels, de travailler sur une production avec un peu plus d'envergure», dit Marie-Pierre Proulx.

La pièce sera présentée une seule fois : le 23 avril à 19 h dans le cadre du Forum Avantage Numérique. Les billets sont en vente au cout de 10 \$ sur le site web letno.ca. De plus, l'admission au spectacle virtuel est incluse dans la passe générale du Forum avantage numérique, disponible sur leur site web avantagenumerique.org.



10-18 avril

Cinéfranco Jeunesse et familles

Films pour toute la famille pendant la semaine de relâche à <https://www.cinefranco.com/>. Cout : 8 \$ par film ou passeport de 50 \$. Film en français avec sous-titre anglais.

14 avril

Causerie virtuelle de la GNO

Avec Michael Fernandes et Jason St-Laurent à 17 h. Gratuit. Discussion en anglais entre les deux pour approfondir le projet intitulé Avant et Après la voiture électrique. Réservez pour avoir le lien à <https://bit.ly/3uuUdW2>.

20-21 avril

Concours oratoire francophone à Sault-Ste-Marie

À 18 h 30 sur Zoom. Pour les élèves de la 3^e à la 8^e année des écoles francophones et d'immersion. Info : 705-946-3632 ou info@centrefrancossm.ca.

21 avril

Atelier Microsoft Teams

Atelier technopédagogique pour les parents du CSC Nouvelon de 9 h 55 à 15 h 55. Crystal Dupuis montrera aux parents comment utiliser l'outil de communication.

21-24 avril

Forum Avantage numérique

Conférences, ateliers, diffusion et présentation de projets autour du monde numérique de plus en plus présent. Cout : passeport 30 \$ jusqu'au 15 avril, 50 \$ par la suite. Programmation et billets : <https://forum.avantagenumerique.org/>.

23 avril

Quoi si moé 'ssi j'viens du Nord 'stie

Spectacle du TNO et du programme de théâtre de l'Université Laurentienne à 19 h. Souligne les 50 ans de la pièce *Moé j'viens du Nord 'stie*. Cout : 10 \$. Billets : <http://lepointdevente.com/billets/tno-quoi-si>.

23 et 24 avril

Conférence eSTIM de l'Ontario pour le perfectionnement professionnel des enseignants

Pour les enseignants de la maternelle à la 12^e année. Cout : 48,37 \$ pour une journée, 72,55 \$ pour les deux jours. Thème : équité, diversité et inclusion (EDI) virtuelles et stratégies numériques. Inscription : <https://tinyurl.com/xad2zyhs>.

28 avril

La technologie d'aide... un pas de plus vers la réussite

Atelier technopédagogique pour les parents du CSC Nouvelon de 9 h 55 à 15 h 55. Mélanie Lamarche-Wing présentera aux parents les outils et ressources pour les enfants qui ont un Plan d'enseignements individualisé (PEI).

Les bienfaits de la marche — une approche artistique

Café-causerie du Centre Victoria pour femmes à 13 h 30. Conférencière : Isabelle Michaud. Inscriptions : info@centrevictorial.ca.

La croisée des mots avec Janine Messadié

En ligne à 19 h et animé par Gabriel Osson. Gratuit. Organisée par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français et la Bibliothèque publique du Grand Sudbury. Inscription : <https://tinyurl.com/2zawfmsc>.

17 mai

Soirée bénéfique pour Inner-City Home

Soirée virtuelle Stay Away à partir de 19 h sur la page Facebook <https://www.facebook.com/innercityhome>. Soirée de divertissement et de tirage. La maison à besoin de 60 000 \$ pour sa banque alimentaire. Billets : 100 \$ ou 200 \$ pour 3 ou 500 \$ pour 8.

18 mai

Dramaturgie en chantier

Discussion entre trois auteurs de théâtre franco-ontariens à 19 h. Sur la page Facebook Dramaturgie en chantier. Gratuit. Avec Charlotte L'Orage (Ottawa), Alex Tétreault (Sudbury) et Merlin Simard (Toronto).



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!
Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC
NOTRE DIRECTEUR DE
L'INFORMATION

Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

SPORTS

NORD DE L'ONTARIO

Championnat mondial des moins de 18 ans Le Nord représenté au sein d'Équipe du Canada

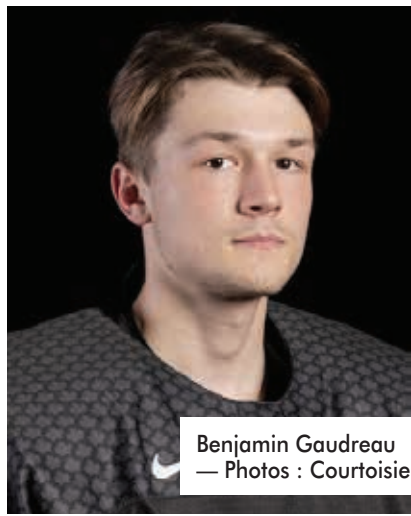
ÉRIC
BOUTILIER

Le Nord de l'Ontario sera représenté à plusieurs niveaux au Championnat mondial de hockey masculin des moins de 18 ans. L'équipe canadienne aura trois joueurs et un membre du personnel provenant de la région.

Les défenseurs Chase Stillman des Wolves de Sudbury et Jack Matier des 67s d'Ottawa (natif de Sault-Ste-Marie) représenteront le Canada lors de cette compétition internationale. Le gardien de but du Sting de Sarnia et natif de Corbeil, Benjamin Gaudreau, sera un des gardiens.

La délégation canadienne va également profiter des services de Benoit Roy, un Sudburois responsable des équipes nationales de Hockey Canada.

La compétition va se dérouler du 26 avril au 1^{er} mai dans les villes de Frisco et Plano au Texas.



Benjamin Gaudreau
— Photos : Courtoisie



Jack Matier



Chase Stillman

TIMMINS

Un championnat national de golf au club Hollinger

Le Club de golf Hollinger de Timmins recevra la série d'automne de l'Est du Championnat NextGen de Golf Canada. Une centaine des meilleurs golfeurs du niveau junior canadien seront de passage dans la ville au cœur d'or au mois de septembre pour prendre part à cette compétition nationale. La tenue du tournoi n'est pas encore garantie. Il aura seulement lieu avec l'autorisation des autorités sanitaires locales et provinciales. (É.B.)

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service À votre service

Sudbury www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Analyste principale ou analyste principal d'applications
Division: Technologie de l'information
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-227
Date de clôture : Le 27 avril 2021 à 16 h 30

SUDBURY

Baseball

Un début de saison rempli de défis

ÉRIC
BOUTILIER

Les équipes de baseball des Voyageurs de Sudbury devront patienter encore quelques semaines avant de disputer leurs premiers matchs de la saison régulière. La Première ligue de baseball de l'Ontario (PBLO) a dû reporter une partie de ses activités printanières en attendant la levée des mesures de confinement. La nouvelle date d'ouverture ne sera donc pas avant la quatrième fin de semaine du mois de mai.

Les Voyageurs venaient à peine commencer leurs séances d'entraînement et leurs pratiques lorsque l'ordre de la province et des agences de santé publique est entré en vigueur. Les joueurs et le personnel devront faire des ajustements à leurs régimes en préparation pour leur première campagne au sein de la PBLO.

«Lorsqu'on pouvait être en personne, ça allait très bien. Mais les choses ont changés et on est rendu à faire des réunions Zoom et de discuter de stratégies sur internet avec des entraîneurs d'autres équipes, des entraîneurs professionnels ou des conférenciers», explique le fondateur de l'académie de Baseball et entraîneur de l'équipe de moins de 18 ans des Voyageurs, Jean-Gilles Larocque.

«On fait du mieux qu'on peut. On encourage les joueurs à continuer à s'entraîner et on leur a envoyé des programmes qu'ils peuvent faire à la maison avec leurs parents ou avec leurs frères ou sœurs. Tout le monde dans la province est dans le même bateau», reconnaît-il.

«C'est frustrant, mais je pense qu'on est déjà habitués. Mais on a chacun la même mentalité; on va s'entraîner. Il faut garder la tête haute.»

Afin de minimiser l'impact de la pandémie, la saison de 2021 sera prolongée jusqu'au mois d'août. Par contre, contrairement aux années précédentes, les trois formations des Voyageurs ne pourront pas traverser la frontière pour affronter des équipes des États-Unis.

Une trentaine de joueurs francophones — réparties sur trois équipes — porteront l'uniforme bleu, jaune et blanc des Voyageurs de Sudbury.

Équipe de moins de 14 ans

Félix Aubin, Colton Audette, Nicolas Dalcourt, Justin Dandeneau, A.J. Dubeau, Hudson Fletcher, Mathieu Lacasse, Gabriel Larocque, Devan Madore, Braiden Paul et Noah Portelance

Équipe de moins de 16 ans

William Arsenaault, Martin Audette (de Sturgeon Falls), Karsen Chartier, Caleb Deschamps (de North Bay), Ryan Lacasse, Justin Lancup, Noah Léveillé et Nicolas Signorile

Équipe de moins de 18 ans

Josh Blake, Brandon Cormier, Braeden Dubé, Cole Goudreau, Greg Johnson, Yanick Loiselle, Ryan Michaud, Scott Rienguette, Malcolm Robère-McGugan (de Sault-Ste-Marie), Gavin Roy et Anthony Signorile

MOYEN-NORD

Hockey junior majeur

Aucune date envisagée pour le repêchage

ÉRIC
BOUTILIER

Les équipes de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) espèrent bientôt avoir de nouvelles directives concernant les démarches du repêchage de 2021. L'évènement, qui se déroule habituellement pendant la première fin de semaine d'avril, a été reporté jusqu'à nouvel ordre en attendant d'autres renseignements du gouvernement et des bureaux de santé publique.

Les 20 équipes de la OHL sont les seules au niveau junior majeur à ne pas avoir disputé de matchs cette saison. La situation s'explique en partie par le taux de transmission de la COVID-19 dans certaines régions de la province et la fermeture de la frontière avec les États-Unis, où sont situées trois formations.

Un sentiment d'incertitude semble régner dans plusieurs bureaux de dirigeants d'équipes par rapport au déroulement du repêchage et d'une éventuelle saison écourtée. Un peu plus de 400 jours se sont écoulés depuis que les équipes de l'OHL ont disputé leurs derniers matchs et, pour l'instant, il n'y a toujours pas de solutions pour déterminer l'ordre de sélection.

«Comme la plupart des industries, nous avons dû faire des ajustements au fur et à mesure afin de nous préparer pour chaque scénario. On est reparti à zéro plusieurs fois lorsque les choses ne fonctionnaient pas», explique le directeur général du Battalion de North Bay, Adam Dennis.

«Je crois que si nous disputons des matchs de quelque sorte, que nous allons peut-être choisir à partir des résultats. Mais nous

ne savons pas encore à ce stade», avance-t-il.

«L'année dernière, nous avons sélectionné au premier rang. C'était très facile de faire des prévisions lorsqu'il n'y a personne d'autre en avant de nous. Tout le monde se retrouve dans la même situation, alors lorsque ce sera le temps, nous allons faire des recherches plus approfondies des joueurs.»

Le défi de conserver un bon moral

Les dirigeants d'équipes ont la tâche de rassurer les joueurs alors qu'ils n'ont pas toujours de réponses claires à offrir à cette situation sans précédent. Néanmoins, ils

ont tenté de trouver d'autres façons d'encourager les jeunes hockeyeurs.

«Nos entraîneurs ont fait du beau travail avec nos joueurs en faisant avec eux des rencontres hebdomadaires et en les aidant à développer un nouveau régime d'entraînement. Mais c'est un véritable casse-tête, car il n'y a que tant qui peut se faire au téléphone ou de façon virtuelle», reconnaît le directeur général des Greyhounds de Sault-Ste-Marie, Kyle Raftis.

«On fait du mieux qu'on peut pour les aider. On sait que les joueurs veulent compétitionner et embarquer sur la glace pour faire ce qu'ils aiment faire. Ils ont un rêve et une passion pour le sport qui remonte à un très jeune âge et ils ont l'habitude de diviser leur année en deux tranches, soit la saison de hockey et l'après-saison.»

Selon certains experts dans le monde du hockey, le repêchage de la OHL pourrait avoir lieu pendant l'été.



Photo : Éric Boutillier

HOROSCOPE

SEMAINE DU 18 AU 24 AVRIL 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous vous retrouverez sous les projecteurs malgré vous. Vous ferez sensation et on vous applaudira après un brillant exploit. La personne en quête de justice que vous pouvez être accomplira un acte héroïque d'une manière ou d'une autre.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Vous passerez une partie de la semaine à la maison, car la famille aura besoin de vous. Peut-être avez-vous à vous investir dans la vente ou l'achat d'une propriété et devrez-vous préparer un déménagement.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et ne parlerez pas pour ne rien dire. Vos commentaires auront tout un impact à long terme et ils feront même le tour du monde grâce à la magie des réseaux sociaux.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Vous méritez amplement de vous gâter et de vous faire plaisir. Peut-être passerez-vous pas mal de temps dans les boutiques et les commerces. Vous vous achèterez quelques babioles qui remontent le moral, notamment.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Beaucoup d'action durant les prochains jours! Vous vous démarquerez par votre zèle et votre persévérance. Vous bénéficierez ainsi d'une augmentation considérable de vos revenus, que vous célébrerez en grand.
- 
VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Vous pourriez ressentir de la fatigue qui s'accumule. Une seule nuit d'insomnie cette semaine risque de ralentir quelques projets. De nouvelles habitudes alimentaires seraient la solution à ce problème.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Au bureau, vous serez responsable d'organiser une importante réunion. Dans votre vie sociale, il y aura beaucoup d'activités. Par exemple, vous pourriez participer à une forme de compétition sportive.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 N'ayez pas peur des changements professionnels : de nouvelles responsabilités apporteront de meilleures conditions de travail. Le temps sera une denrée plutôt rare pour vous cette semaine.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Vous aurez de l'inspiration pour entreprendre un voyage ou une quelconque aventure qui vous demandera bien des préparatifs. Une formation ou une autre forme d'apprentissage vous fera voir l'avenir autrement.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Pour apaiser quelques tensions, il serait important de passer du temps de qualité avec les gens concernés. Vous aurez aussi droit à certaines confidences de leur part et vous comprendrez mieux la situation.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Vous accorderez beaucoup d'attention à l'être aimé. Il y aura des petites choses à ajuster dans votre couple et quelques activités ensemble régleront de nombreux problèmes qui vous envahissent depuis trop longtemps.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Professionnellement, vous aurez vent de l'ouverture d'un poste qui correspond à vos objectifs de carrière. Quelques efforts et de la patience seront nécessaires avant que cette situation vous satisfasse pleinement.

MOT CACHÉ

THÈME : SPORTS ET LOISIRS / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|---|---|---|---------------------------------|---|--|-------------------|----------------------|--|---------------------|---|---|
| A
ALPINISME
ATHLÉTISME
AVIRON | B
BADMINTON
BALLON
BASEBALL
BASKETBALL
BIATHLON
BILLARD
BOULINGRIN
BOXE | C
CHASSE
CHEERLEADING
COURSE
CRICKET
CROQUET
CURLING
CYCLISME | E
ÉQUIPE
ESCALADE
ESCRIME | F
FILET
FOOTBALL
FUTSAL | G
GOLF
GYMNASTIQUE | H
HALTÉROPHILIE
HANDBALL
HOCKEY
JUDO | K
KARATÉ
KARTING
KAYAK | L
LUTTE | N
NATATION | P
PADEL
PANIER
PARAPENTE
PATINAGE | Q
QUILLES | R
RAFTING
RINGUETTE
RUGBY | S
SKELETON
SKI
SOCCER
SQUASH
SURF
TAEKWONDO
TENNIS
VOILE
VOLLEYBALL |
|---|--|---|---|---|---------------------------------|---|--|-------------------|----------------------|--|---------------------|---|---|

B	N	I	R	G	N	I	L	U	O	B	B	T	P	O	L	O	B	L	C
A	E	P	A	T	I	N	A	G	E	O	U	N	D	Q	V	C	A	L	U
D	U	C	E	P	I	U	Q	E	X	B	O	N	H	U	O	F	S	A	R
M	Q	O	P	E	L	O	T	E	R	I	O	O	L	I	L	L	K	B	L
I	N	U	E	S	I	N	N	E	T	W	F	R	U	L	L	O	E	T	I
N	A	R	M	A	E	S	I	A	K	I	M	I	T	L	E	G	T	O	N
T	T	S	U	P	K	N	T	E	L	S	P	V	T	E	Y	S	B	O	G
O	E	E	A	I	A	A	A	E	M	B	Q	A	E	S	B	U	A	F	E
N	P	R	P	P	N	T	T	H	B	S	I	U	D	P	A	R	L	I	C
I	A	K	A	Y	A	K	T	C	E	I	I	L	A	E	L	F	L	H	E
P	R	A	F	T	I	N	G	E	S	E	A	N	L	S	L	I	E	H	M
E	G	N	I	T	R	A	K	P	U	O	G	T	I	A	H	E	L	A	S
N	D	C	Y	C	L	I	S	M	E	Q	C	N	H	P	R	O	A	N	I
O	K	A	N	O	T	E	L	E	K	S	O	C	O	L	L	D	S	D	T
E	A	O	L	B	A	S	E	B	A	L	L	R	E	L	O	A	T	B	E
G	R	D	N	A	Y	E	K	C	O	H	E	A	C	R	P	N	U	A	L
N	A	U	E	S	C	R	I	M	E	T	D	V	O	I	L	E	F	L	H
O	T	J	C	H	A	S	S	E	L	I	T	E	K	C	I	R	C	L	T
L	E	Y	B	G	U	R	E	A	N	R	I	N	G	U	E	T	T	E	A
P	B	A	L	L	O	N	H	G	E	U	Q	I	T	S	A	N	M	Y	G

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 7 AVRIL : COLLECTE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ | |

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 713

							7	
	4		6		2		1	
7						2		5
	9			3				1
5							4	6
					5	8		
8	5							2
9			7			4		
6				2				9

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 712

8	9	8	7	9	1	2	2	6
1	2	6	8	9	7	9	8	4
7	7	9	2	8	6	9	1	8
6	1	8	9	8	2	7	9	7
9	2	2	6	1	7	8	8	9
9	8	7	9	2	8	1	6	2
8	6	9	8	7	9	2	2	1
2	9	1	7	6	9	8	8	8
3	4	7	1	2	8	6	9	5

POINT À POINT



publireportage

vie communautaire **SUDBURY**



SUDBURY

Marchons, courons, ramassons!

La Coalition Bien-Vivre Sudbury et Myths and Mirrors invite les résidents du Grand Sudbury à célébrer

leurs quartiers en participant à l'activité d'écocourse Marchons, courons, ramassons. L'écocourse, ou «plogging», est une course ou une marche pendant laquelle les participants ramassent les déchets. Avec l'arrivée du printemps et la fonte des neiges, les déchets jetés par terre pendant les mois d'hiver commencent à faire leur apparition. Les plus créatifs transformeront les objets ramassés en œuvres d'art. Pour participer en groupe avec les autres membres de la communauté, voici les quatre étapes à suivre :

1. Choisir une date et un lieu pour faire votre randonnée avec l'équipement de ramassage nécessaire;
2. Ramassez les déchets trouvés au long de votre promenade dans des sacs;
3. Créez un objet d'art à partir des déchets;
4. Prenez une photo ou enregistrez un vidéo de votre récolte ou de votre objet d'art et affichez-la sur les réseaux sociaux avec le mot-clic #neighbourhoods-together ou envoyez-la par courriel à clsudbury@live.com ou mythsandmirrors@gmail.com. (P.M.)



Natalie Lachance et ses enfants ont hâte de participer à l'activité Marchons, courons, ramassons!

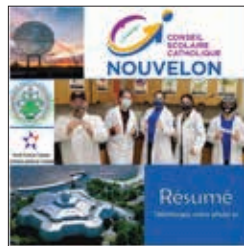


Exemple d'un objet fabriqué à partir de déchets. — Photos : Courtoisie

SUDBURY

Expo-sciences en ligne

L'Expo-sciences régionale de Sudbury aura lieu en ligne cette année. La plateforme adaptée ProjectBoard permet à tout le monde de voir les 29 projets scientifiques régionaux. Les élèves du Conseil catholique scolaire du Nouvelon, du Sudbury Catholic School Board, du Rainbow District School Board ainsi que des élèves indépendants d'autres écoles ont créé des projets qui répondent aux normes de l'Expo-sciences. Les juges examinent en ce moment les projets des participants et choisiront des gagnants comme à l'habitude. La cérémonie de remise des prix de l'Expo-sciences régionale de Sudbury aura lieu en ligne le dimanche 18 avril à 19 h. Le lien pour la cérémonie sera affiché sur le site web www.srfs.ca sous peu. Pour étudier le travail des élèves, visitez <https://projectboard.world/ysc/sudbury-virtual-science-fair-fr>. (P.M.)



La fiche d'introduction du projet élève du CSCNO, Gaia Dhatt.

L'impact de la Covid-19 sur notre génération

J'ai été inspiré à faire cette étude parce que j'étais curieux de savoir si le confinement de la Covid-19 a affecté notre génération. Est-ce possible qu'il nous ait affectés plus qu'une fois, soit scolaire, familiale et/ou sociale?

Pour faire ce projet, j'ai distribué des sondages aux élèves de la 6e à la 8e année de mon école afin de pouvoir faire une collecte de données. Les questions étaient divisées en trois catégories: scolaire, familiale et sociale. Ce dernier a facilité le recueil et le classement des données lors de mon analyse afin que je puisse en tirer une ou des conclusions.

Parmi les trois années scolaires étudiées, les résultats ont démontré que la partie de la vie la plus affectée était la vie sociale.

Je crois que la raison que la vie sociale est la plus affectée est parce qu'on ne pouvait pas voir nos amis pendant plusieurs mois. Conséquemment, cette période de confinement a eu des impacts négatifs sur nos habiletés de communication. En tant qu'adolescent, le social est très important pour nous et nous devons communiquer face à face pour notre bien-être. J'espère qu'avec les résultats de mon projet, que les gens vont être capable d'avoir un peu plus d'empathie envers nous et nos sentiments.

Enfin, je crois que mes conclusions sont très importantes parce qu'à notre jeune âge, nous sommes encore en pleine croissance. Nous vivons dans un monde plein de distractions et il est important de reconnaître que



La comparaison de couleurs du thé pois bleu contre le jus de chou rouge pour les différents pH

Le jus de chou rouge est un bon indicateur de pH. Savais-tu que le thé pois bleu change lui aussi de couleur avec le pH? Mon projet était de comparer les couleurs des deux indicateurs de pH. Le but de la comparaison était de voir si le changement de couleur du thé pois bleu était aussi drastique que celui du chou rouge.

On a mélangé une variété de liquides acides et basiques avec les indicateurs. On a pris des photos des solutions. Après, nous avons utilisé deux applications différentes pour identifier les couleurs.

J'ai trouvé que le thé change de couleur plus doucement que le chou rouge. Mon hypothèse était que le thé restera dans le spectre de la couleur bleu. Le thé pois bleu a fait cela.

Maintenant nous savons que le thé change de sa propre façon. C'est à dire, les différents indicateurs de pH ne donnent pas la même couleur.

La fiche d'introduction du projet de l'équipe indépendante de Pascale Lapensée.

Des gens de confiance...



Coopérative
FUNÉRAIRE / FUNERAL HOME
DU DISTRICT DE SUDBURY



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER





WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Deuxième année de pause pour le Camp soleil

JULIEN
CAYOUILLE

Les responsables du Camp des vacances au soleil du Nord à la Rivière des Français ont décidé de ne pas ouvrir le camp cet été. La pandémie encore hors de contrôle en Ontario ne permettra probablement pas de créer un environnement sécuritaire à la fois pour les moniteurs et les campeurs.

La décision a été prise il y a environ trois semaines. Le président du conseil d'administration, Régent Dupuis, souligne qu'ils ne voulaient pas trop retarder leur

décision afin que les jeunes travailleurs commencent le plus tôt possible la recherche d'un autre emploi d'été. Il est conscient que cette recherche ne sera pas facile non plus, mais avec un départ plus tôt, ils auront peut-être plus de chance.

La réflexion durait déjà depuis quelques mois. «Nos demandes de subventions étaient faites, on avait organisé la location de l'espace pour l'été, les employés étaient en ligne pour les emplois, on avait une directrice...», énumère M. Dupuis.

Cela signifie que le camp sera vide pendant deux années consécutives, puisque la saison 2020 avait aussi été annulée.

«S'il n'y avait pas eu les nuitées, ça aurait peut-être été différent», note Régent Dupuis. Les dortoirs où logent une dizaine de jeunes sont les lieux les plus problématiques. Accueillir seulement deux jeunes par dortoir ne serait pas rentable.

Régent Dupuis révèle que le conseil d'administration a considéré offrir plutôt un camp de jour. Cette solution n'était par contre pas facile à implanter. Il y a même eu des discussions avec des députés sur la question.

Les francophones qui fréquentent le Camp soleil pro-

viennent du corridor entre North Bay et Chelmsford. Organiser le transport deux fois par jour était compliqué et coûteux, dit Régent Dupuis. «Les parents ne pourraient pas se permettre de payer un service de transport puis, nous, c'est à but non lucratif. On garde les frais d'inscription le plus bas possible. Commencer à charger pour du transport» ne concorde pas avec l'esprit du camp.

Si jamais une subvention leur permettait d'offrir le transport gratuitement, le conseil d'administration considérerait la question.

Le Camp des vacances au Soleil du Nord est géré par le Club Richelieu les Patriotes, le Club Richelieu de la Rivière des Français et le Club St-David.

Une autre option

Le Carrefour francophone devrait offrir ses camps de jour pour les enfants de 4 à 12 ans du 5 juillet au 27 août. Pour le secteur de la Rivière des Français, ils seront offerts à l'École catholique St-Charles Borromée à St-Charles.

Une seule semaine pour l'instant offre un camp thématique. Du 3 au 6 août, il y aura un camp sur la photographie, animé par Ali Rodriguez.



Photo : Archives

ST-CHARLES

Des améliorations envisagées au centre sportif

ÉRIC
BOUTILIER

Le centre communautaire de St-Charles fera l'objet d'une série de mises à jour. Le gouvernement du Canada, le gouvernement de l'Ontario et la Municipalité de St-Charles vont investir une somme totale de 404 728 \$ pour effectuer des rénovations et acheter de nouveaux équipements.

Le financement servira à élargir les portes de l'aréna et installer un système d'alarme d'incendie plus moderne, ce qui permettra d'accueillir plus de gens à l'intérieur en toute sécurité. La municipalité se procurera également une nouvelle surfaceuse, de nouveaux équipements de conditionnement physique et développera une aire de jeux d'eau à l'extérieur du centre communautaire.



Le centre communautaire de St-Charles — Photo : Éric Boutillier

En cette période de pandémie, l'accompagnement de nos membres et de nos communautés demeure une priorité.

15 000 000 \$

versés en ristournes après 3 ans d'opération



**Caisse
Alliance**

caissealliance.com

Le monoxyde de carbone Le tueur silencieux

Réduisez le risque
pour votre famille



**INSPECTION ET
ENTRETIEN ANNUELS**



**AVERTISSEURS DE
MONOXYDE DE CARBONE**

safetyinfo.ca

